



1842-1907

2^e régiment de tirailleurs algériens

1842 - Bataillon de tirailleurs indigènes d'Oran

1855 - 1^{er} et 2^e bataillons de tirailleurs indigènes d'Oran

1856 - 2^e régiment de tirailleurs algériens



Eric de FLEURIAN

18/06/2016

Modificatif n° 1 du 30/08/2016

© Copyright 2016 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Note sur la médaille coloniale avec agrafe	2
Note sur la médaille coloniale avec agrafe ALGERIE	2
Grandes phases de l'évolution du régiment de 1842 à 1907	3
Période du 1^{er} août 1842 au 31 décembre 1855	5
<i>Premiers engagements en Algérie, 1842-1854</i>	5
<i>Campagne de Crimée, 6 avril 1854 au 26 novembre 1855</i>	9
Période du 1^{er} janvier 1856 au 15 juillet 1870	11
<i>Colonnes à la frontière algéro-marocaine, 28 septembre 1856 au 30 mai 1857</i>	11
<i>Campagne d'Italie, 23 avril au 23 août 1859</i>	12
<i>Expédition du Maroc, 8 octobre au 19 novembre 1859</i>	14
<i>Expédition du Sénégal, 24 novembre 1860 au 30 mai 1861</i>	16
<i>Expédition en Cochinchine, 19 septembre 1861 au 2 août 1864</i>	17
<i>Expédition du Mexique, 10 septembre 1862 au 7 avril 1867</i>	18
<i>Répression de l'insurrection de 1864, 13 avril 1864 au 11 janvier 1866</i>	19
<i>Expédition de l'oued Guir, 16 mars au 11 mai 1870</i>	22
Guerre franco-prussienne, 15 juillet 1870 au 1^{er} février 1871	24
<i>Mouvements et engagements préliminaires, 15 juillet au 2 août 1870</i>	24
<i>Bataille d'Alsace, 3 au 7 août 1870</i>	24
<i>Retraite jusqu'au camp de Châlons, 7 au 20 août 1870</i>	24
<i>Du camp de Châlons à Sedan, 21 août au 2 septembre 1870</i>	25
<i>Avec l'armée de la Loire, 20 septembre au 31 décembre 1870</i>	25
<i>Avec l'armée de l'Est, 1^{er} janvier au 1^{er} février 1871</i>	26
Période du 1^{er} février 1871 au 7 août 1907	27
<i>Répression de l'insurrection de 1871, 31 janvier au 8 septembre 1871</i>	27
<i>Dans la province d'Oran, 1871-1881</i>	30
<i>Expédition de Tunisie, 6 avril au 15 juin 1881</i>	31
<i>Insurrection du Sud Oranais, 1881-1882</i>	32
<i>Expédition de Madagascar, 1895-1898</i>	33
<i>Opérations dans le Sud oranais, 1900-1903</i>	35
Etat des pertes subies par le régiment jusqu'en 1882	37
Sources	39

Avertissement

J'ai bénéficié pour réaliser ce document de sources suffisantes et fiables pour la période allant de 1842 à 1882. Pour la période allant de 1882 à 1907, la documentation en ma possession présente quelques lacunes mais a priori sans incidence réelle. Le travail a donc consisté à résumer la somme d'informations à ma disposition pour ne garder qu'une trame structurée et la plus complète possible des événements et combats dans lesquels le régiment a été engagé. Ce n'est donc qu'une vision sommaire et limitée de l'histoire générale de cette période.

Si le lecteur souhaite approfondir, il peut se reporter aux sources dont les plus importantes sont maintenant trouvables sur internet.

Note sur la médaille coloniale avec agrafe

Instituée par l'article 75 de la loi de finances du 26 juillet 1893, le décret d'application a un large effet rétroactif, puisque les premières opérations prises en compte pour l'attribution de la Médaille coloniale remontent à 1827, soit au tout début de la conquête de l'Algérie.

Outre l'agrafe ALGERIE (cf. § infra), les tirailleurs ont pu mériter les agrafes suivantes :

- SENEGAL ET SOUDAN
- COCHINCHINE
- TUNISIE
- MADAGASCAR
- SAHARA
- MISSION SAHARIENNE

Note sur la médaille coloniale avec agrafe ALGERIE

L'agrafe ALGERIE concerne les opérations et les périodes suivantes¹ :

- **Conquête de l'Algérie : 1^{er} mai 1830 au 31 décembre 1847.**
- Expédition de Zaatcha : 6 octobre 1849 au 1^{er} décembre 1849.
- Expédition dans la petite Kabylie : 8 mai 1851 au 17 juillet 1851.
- **Expédition de Laghouat : 1^{er} octobre 1852 au 15 décembre 1852.**
- Expédition dans la grande Kabylie : 1^{er} juin 1854 au 5 juillet 1854.
- Conquête de la grande Kabylie : 1^{er} septembre 1856 au 15 juillet 1857.
- **Expédition sur les frontières du Maroc : 1^{er} octobre 1859 au 15 décembre 1859.**
- **Répression de l'insurrection de 1864 : 1^{er} avril 1864 au 31 mars 1866.**
- **Expédition de l'Oued-Guir : 26 mars 1870 au 10 mai 1871.**
- **Répression de l'insurrection de 1871 : 21 janvier 1871 au 17 janvier 1872.**
- Affaire d'El-Amri : 8 avril 1876 au 16 mai 1876.
- Répression de l'insurrection de l'Aurès : 1^{er} juin 1879 au 21 juin 1879.
- **Répression de l'insurrection du Sud-Oranais : 23 avril 1881 au 31 mai 1882.**



¹ En rouge celles auxquelles ont participé le bataillon de tirailleurs indigènes d'Oran, puis le 2^e RTA.

Grandes phases de l'évolution du régiment de 1842 à 1907

7 décembre 1841 : ordonnance royale fixant création de trois bataillons de tirailleurs indigènes, un par province.

1^{er} août 1842, *dans les faits à partir du 15 septembre 1842*, organisation définitive du bataillon de tirailleurs indigènes d'Oran, initialement constitué à 4 compagnies au lieu des 5 prévues.

13 février 1852 : décret fixant la formation des bataillons de tirailleurs indigènes à 8 compagnies.

9 mars 1854 : décret impérial ordonnant la formation d'un régiment de deux bataillons, à neuf compagnies chacun, sous la dénomination de « *régiment de tirailleurs algériens* » pour aller combattre en Crimée. Le bataillon d'Oran fournit 27 officiers et 784 hommes.

9 janvier 1855 : décret impérial ordonnant la création d'un deuxième bataillon de tirailleurs indigènes. Le bataillon existant prend l'appellation de 1^{er} bataillon de tirailleurs d'indigènes d'Oran et le nouveau bataillon, initialement à quatre compagnies, prend l'appellation de 2^e bataillon de tirailleurs indigènes d'Oran.

10 octobre 1855 : décret impérial ordonnant la création au 1^{er} janvier 1856 de trois régiments de tirailleurs algériens, un par province, constitué chacun de trois bataillons à six compagnies.

26 mars 1859 : décret impérial créant un régiment provisoire de tirailleurs algériens composé de trois bataillons à six compagnies chacun pour aller combattre en Italie. Le 2^e RTA fournit le 2^e bataillon de ce régiment.

13 juin 1859, décret impérial créant un nouveau régiment provisoire de tirailleurs algériens, qui prend l'appellation de 2^e régiment provisoire, formé de trois bataillons prélevés à raison d'un par régiment de tirailleurs algériens qui resteront à deux bataillons de sept compagnies chacun. Ce régiment, jamais vraiment constitué, est licencié par un décret du **20 juillet**.

13 août 1859, décret impérial licenciant le régiment provisoire de tirailleurs algériens et ordonnant que les trois régiments de tirailleurs algériens soient organisés à sept compagnies par bataillon.

15 novembre 1865, décret impérial ordonnant la formation d'un quatrième bataillon à sept compagnies dans chaque régiment.

30 janvier 1871, dépêche du gouvernement de la défense nationale prescrivant la formation d'un 2^e régiment de marche de tirailleurs à 3 bataillons. Une circulaire du **13 mars 1871** annule la formation de ce régiment.

3 février 1872, décret prescrivant la reconstitution des trois régiments de tirailleurs à quatre bataillons de 6 compagnies chacun.

13 mars 1875, loi réduisant à quatre le nombre de compagnies dans chaque bataillon et le dépôt à une seule compagnie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

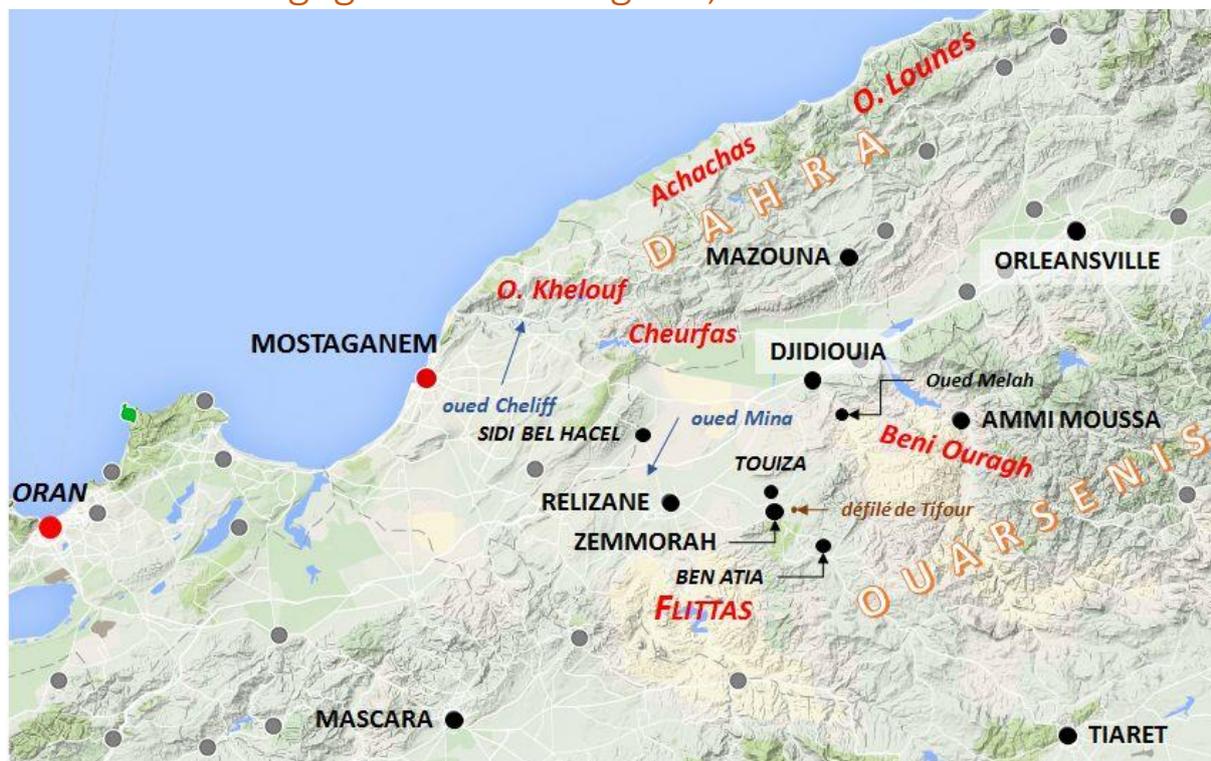
11 février 1899, décret portant création des 5^e et 6^e bataillons aux 1^{er}, 2^e et 3^e RTA. Cette création est effective à partir de juillet 1899.

Période du 1^{er} août 1842 au 31 décembre 1855

Les tirailleurs du bataillon indigène d'Oran sont les descendants des janissaires turcs du Bey d'Oran puis des compagnies d'infanterie turque qui ont existé à Oran et à Mostaganem de 1830 à 1840, et enfin du bataillon turc du Bey de Mostaganem dans lequel les Arabes avaient remplacé petit à petit les turcs.

Ce n'est que le 15 septembre 1842 que le bataillon turc du Bey de Mostaganem devient officiellement le bataillon de tirailleurs indigènes de la Province d'Oran, sous les ordres du commandant Bosquet. Il ne se compose initialement que de 4 compagnies.

1. Premiers engagements en Algérie, 1842-1854



1.1. 1^{er} octobre au 20 novembre 1842, les premières sorties

Les premières sorties du bataillon consistent en des escortes de convois : du 3 au 8 octobre, sur Sidi bel Hacel ; du 13 au 21 octobre, sur Mascara ; du 1^{er} au 20 novembre, sur la Mina et sur Mascara

1.2. 27 novembre 1842 au 3 décembre 1843, colonnes chez les Flittas

Le 27 novembre, au sein de la colonne Gentil, le bataillon quitte Mostaganem pour aller opérer chez les Flittas² au sud de Relizane. Après quelques accrochages, les différentes factions Flittas font leur soumission et la colonne rentre à Mostaganem le 28 décembre.

Le 9 janvier 1843, la colonne Gentil, dont le bataillon, quitte Mostaganem. Il prend contact avec les Oulad Sabeur, le 14 janvier, et les dispersent dans les ravins de la Djidiouia (NE Relizane). Agissant

² Le territoire des Flittas s'inscrit dans le triangle Mascara, Relizane, Tiaret.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ensuite de part et d'autre de l'oued Cheliff³ il obtient la soumission des différentes tribus, parfois après combat : les Oulad Sidi Laribi en février, les Oulad Khelouf à la fin mars, les Beni Zenthis en avril. Le 14 mai, il se distingue au violent engagement à Ras ben Atia. Le 4 juillet, il participe au combat de Zemmorah. Le bataillon est de retour à Mostaganem le 4 août.

Le 31 août, au sein de la colonne de Bourjolly⁴, le bataillon quitte Mostaganem pour le territoire des Flittas qu'il parcourt sans incident. Il rentre à Mostaganem le 22 octobre après un crochet dans Dahra⁵.

Pendant la deuxième quinzaine de novembre, le bataillon parcourt le pays entre Mascara et Tiaret.

1.3. Décembre 1843 à janvier 1845

L'année 1844 est relativement calme. Le bataillon est consommé, avec les troupes de la subdivision de Mostaganem, dans la surveillance du Dahra et du territoire des Flittas et des Beni Ouragh.

- Dans le Dahra, du 24 février au 28 mars, il conduit une opération punitive contre les Oulad Khelouf. Il retourne dans ce secteur du 27 décembre au 21 janvier 1845.
- Dans le territoire des Flittas, il intervient début avril contre une fraction de brigands Cheurfas puis il pacifie la région de Tiaret et rentre à Mostaganem le 23 mai. Il intervient une nouvelle fois dans ce secteur, du 14 septembre au 11 octobre, contre le caïd des Mendès qui encourageait à l'insurrection.

1.4. Avril 1845 à mai 1847, insurrection de Bou Maza

Pour faire face à un début de mouvement insurrectionnel prôné par un certain Bou Maza, le bataillon quitte Mostaganem le 17 avril 1845 avec la colonne de Bourjolly. Il franchit l'oued Cheliff et pénètre, le 22 avril, dans le territoire des Cheurfas après les avoir chassés de la crête de Sidi bou Yakoub. Après avoir fait la liaison avec la colonne d'Orléansville qui avait entre-temps battu les contingents de Bou Maza, la colonne de Bourjolly poursuit jusqu'au 3 mai la pacification de la zone jusqu'à soumission des Cheurfas et des Achachas.

La colonne fait ensuite mouvement sur Tiaret, atteint le 18 juin, en visitant les différentes tribus rencontrées. Elle rentre à Mostaganem le 14 juillet.

Mais la menace Bou Maza refait surface et l'insurrection reprend de la vigueur. Au sein de la colonne Bourjolly, le bataillon quitte Mostaganem le 16 septembre. Le 19 septembre, il force le passage au défilé de Tifour puis livre à nouveau combat le 20 septembre à l'oued Melah avant de rejoindre Ben Atia. Le 22 septembre, il a un sérieux engagement avec des partis Flittas dans la région de Touiza, puis il rejoint le secteur de Relizane.

Entre le 28 octobre et le 1^{er} décembre, le bataillon participe à plusieurs opérations chez les Flittas pour soumettre les tribus rebelles.

³ L'oued Cheliff formait alors la frontière entre la province d'Oran et la province d'Alger.

⁴ Le général de Bourjolly a succédé au général Gentil au commandement de la subdivision de Mostaganem.

⁵ Le Dahra se situe dans la province d'Alger, au NO d'Orléansville (Chlef).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En décembre 1845, le commandant Pellé succède au commandant Bosquet, nommé lieutenant-colonel au 15^e léger.

Du 5 janvier au 2 mars 1846, avec la colonne Pélissier⁶, le bataillon participe à des tournées de police sur le territoire des Flittas, dans la région de Tiaret, puis dans celle de Médéa avant de rentrer à Mostaganem.

Du 27 avril au 29 juin, avec la colonne Pélissier le bataillon parcourt le secteur du Dahra et y ramène le calme sans avoir à livrer combat.

Du 28 octobre au 17 novembre, le bataillon est envoyé dans la région de Tiaret pour contrer la tentative de pénétration en Algérie de l'émir Abd el Kader.

Du 11 janvier au 4 février 1847, le bataillon parcourt la région de Mostaganem jusqu'à Mazouna pour dissuader les partisans de Bou Maza de toute tentative de rébellion.

Du 27 mars au 29 mai, Bou Maza étant signalé dans l'Ouarsenis, avec la colonne Pélissier le bataillon parcourt le territoire des Flittas pour y maintenir le calme.

1.5. Année 1848

Au début de l'année 1848, le bataillon d'Oran a son état-major et deux compagnies à Mostaganem, une compagnie à Sidi bel Hachel et une compagnie à Ammi Moussa. La proclamation de la 2^e République, le 24 février, et le retour en France d'une partie significative des troupes stationnées en Afrique du Nord amènent bientôt le retour d'une intense agitation dans les tribus. Dans la province, les Flittas et les Beni Ouragh sont en état d'insurrection.

La colonne Pélissier, dont le bataillon, se réunit le 25 avril à Sidi bel Hachel et fait sa jonction le 29 avril avec la colonne d'Orléansville sur l'oued Sensig. Le 2 mai, agissant avec deux escadrons du 4^e régiment de chasseurs d'Afrique, le bataillon accroche un fort rassemblement d'insurgés dans l'oued el Hama. Le 14 mai, les Beni Ouragh font leur soumission. Se retournant contre les Flittas, la colonne Pélissier agissant en liaison avec la colonne de Mascara, marche contre les Cheurfas qui, en mauvaise posture, demandent l'amam le 17 mai. Le 25 mai, la colonne est disloquée à Sidi bel Hachel et le bataillon rejoint ses garnisons.

Le reste de l'année s'écoule sans incidents.

1.6. Années 1849, 1850, 1851, 1852, 1853 & 1^{er} trimestre 1854

Après avoir passé quinze jours à Mascara en janvier 1849, le bataillon est engagé dans le Dahra où de nouveaux désordres se manifestent.

Avec la colonne Bosquet⁷, le bataillon quitte Mostaganem le 17 avril. La colonne pénètre dans le Dahra et obtient la soumission des Oulad Younés, le 5 mai, sans combat. Elle rentre à Mostaganem le 19 mai.

Durant toute l'année 1850, le calme règne dans la province d'Oran.

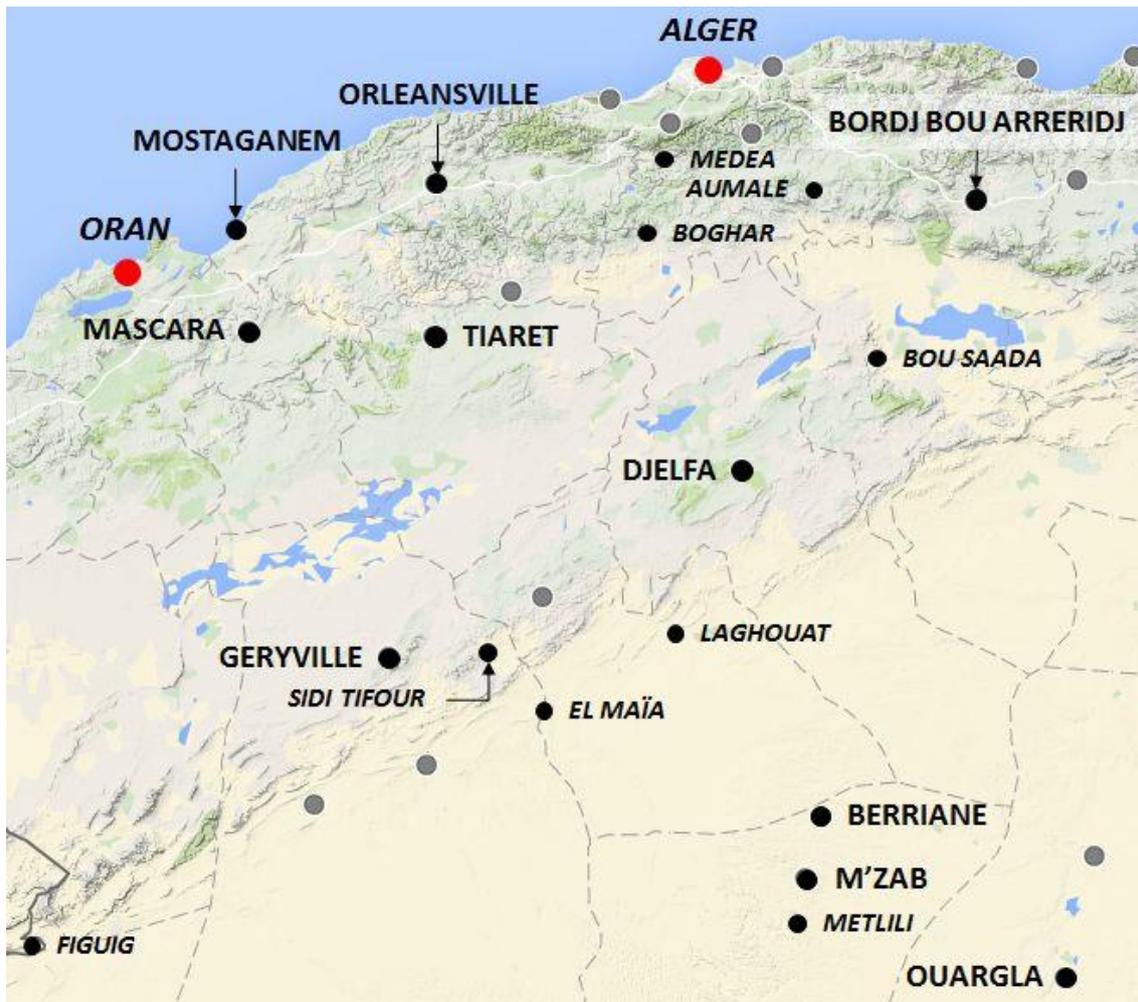
⁶ Le général Pélissier a succédé au général de Bourjolly au commandement de la subdivision de Mostaganem.

⁷ Le général Bosquet a succédé au général Pélissier au commandement de la subdivision de Mostaganem.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En **juin 1851**, la tribu des Achachas se place en état d'insoumission en refusant de payer l'impôt. Pour éviter toute contamination au reste du Dahra, avec la colonne de Salles⁸, le bataillon quitte Mostaganem le **24 juin**. Le **28 juin**, agissant en liaison avec la colonne d'Orléansville, elle pénètre sur le territoire des Achachas et obtient leur soumission le **2 juillet** à Aïn Caddous. La colonne est de retour à Mostaganem le **13 juillet**.

Le **6 avril 1852**, en application du décret du 13 février 1852, les quatre compagnies existantes se dédoublent pour en former huit.



Le **8 novembre**, la 1^{re} compagnie du bataillon quitte Mostaganem pour rejoindre la colonne Péliissier qui marche sur Laghouat pour y réprimer l'insurrection qui se développe dans cette région. Arrivée le **19 novembre** à El Biod, la colonne y construit un poste, qui prend le nom de Geryville (El Bayadh). Le **25 novembre**, la colonne marche en direction de Laghouat pour faire la jonction avec la colonne Yussuf et réduire les troupes dissidentes qui s'y sont réfugiées. Le **3 décembre**, la compagnie participe à l'enlèvement du marabout de Sidi el Hadj Aïssa et le **4 décembre** à l'assaut victorieux de la partie est de Laghouat et au nettoyage qui suit. La compagnie reste quelques jours en garnison avant de rejoindre Tiarét, le **27 décembre**, puis Mostaganem le **3 janvier 1853**.

⁸ Le général de Salles a succédé au général Bosquet au commandement de la subdivision de Mostaganem.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 30 décembre 1852, le commandant Martineau-Deschenez prend le commandement du bataillon.

Le 1^{er} mai 1853, avec la colonne Luzy de Pellissac, le bataillon (six compagnies) quitte Mostaganem. La colonne arrive à Boghar le 16 mai puis à Bou Saada le 23 mai. Elle se dirige ensuite sur Bjord bou Arreridj où elle arrive le 1^{er} juin. Elle quitte Bjord bou Arreridj le 21 juin et regagne Mostaganem le 16 juillet, en passant par Aumale et Boghar.

Le 3 novembre, parti de Geryville, un détachement de 126 tirailleurs volontaires, provenant de toutes les compagnies du bataillon, rejoint la colonne Niqueux, installée au ksar ruiné de Sidi Tifour. Le 5 novembre, la colonne se rend au ksar ruiné d'El Maïa. Elle y reste jusqu'au 29 décembre puis fait mouvement sur Metlili où elle arrive le 9 janvier 1854. La colonne marche ensuite sur Mzab le 22 janvier puis rejoint Laghouat le 9 février. Le détachement rejoint Geryville le 12 février.

2. Campagne de Crimée, 6 avril 1854 au 26 novembre 1855⁹

2.1. Formation du régiment de marche, mars 1854

Un décret impérial du 9 mars 1854 ordonne la formation d'un régiment de deux bataillons, à neuf compagnies chacun, sous la dénomination de « *régiment de tirailleurs algériens* ». Le bataillon d'Oran fournit 27 officiers et 784 hommes qui embarquent à Arzew le 27 février et à Oran, les 2 et 16 mars, pour rejoindre à Koléa le régiment en formation, placé sous les ordres du colonel de Wimpffen.

2.2. D'Alger à Gallipoli, puis à Varna, 6 avril au 4 septembre 1854

La majeure partie du régiment embarque le 6 avril 1854 à Alger sur les frégates le « *Labrador* » et « *l'Ulloa* » ; le reste embarque le 10 avril sur le « *Bertholet* » et le 13 avril sur le « *Fulton* ». Débarqué à Gallipoli, le régiment se regroupe à partir du 17 avril au camp de la Grande-Rivière, à proximité de la ville. Il est affecté à la 1^{re} brigade de la 2^e division. Le 13 mai, il s'installe à Boulahir (14 km N de Gallipoli).

Le 7 juin, avec la division, le régiment fait mouvement sur Andrinople (14 juin), puis sur Varna, où elle est réunie, le 8 juillet, à Yeni-Keuï, sur les hauteurs au nord de la ville.



⁹ La France ne possédait pas à cette date de médaille commémorative de campagne. Aussi, la médaille de Crimée britannique, fut-elle reconnue par le gouvernement français par décret du 26 avril 1856. Elle a été attribuée à tous les militaires français ayant participé à cette campagne, et son port autorisé.

Aux 3 agrafes existantes qu'ils pouvaient porter : SEBASTOPOL, ALMA et INKERMAN, les militaires français ont fait réaliser des agrafes spécifiques liées à d'autres engagements, mais jugées non officielles : KINBURN, MAMELON VERT, MALAKOFF, TCHERNAÏA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Alors que le corps expéditionnaire est frappé par le choléra, le régiment très peu touché par l'épidémie, quitte le camp le **22 juillet** vers le nord et pousse une reconnaissance jusqu'à Babadagh, puis revient sur Varna, le **9 août**.

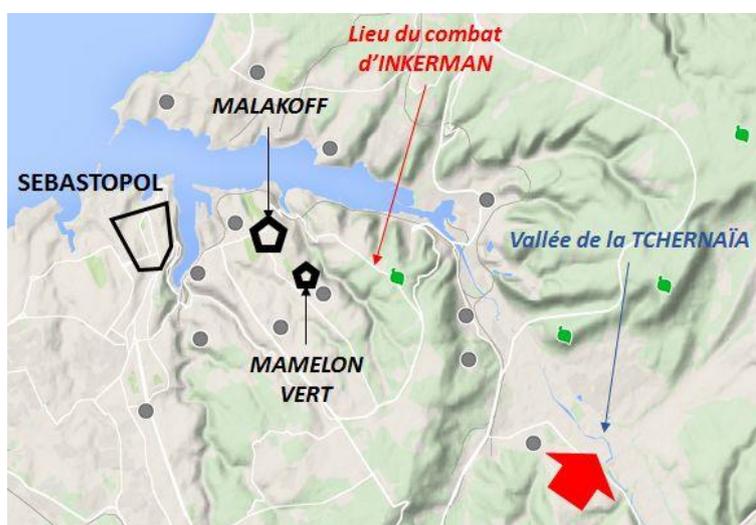
2.3. En Crimée, 14 septembre 1854 au 25 octobre 1855

Le régiment est embarqué le **1^{er} septembre 1854** sur le « *Friedland* », qui appareille le **5 septembre**. Le **14 septembre**, le débarquement a lieu sur la plage de Vieux Fort, au nord de l'Alma.

Le **20 septembre**, le régiment participe à la **bataille de l'Alma** et le **26 septembre** il est dans la vallée de la Tchernaiïa.

Siège de Sébastopol, 1^{er} octobre 1854 au 8 septembre 1855

Le siège de Sébastopol débute le **1^{er} octobre 1854**. Le **5 novembre**, les tirailleurs s'illustrent au **combat d'Inkerman** où ils viennent au secours des Anglais, en mauvaise posture face aux troupes russes. Le **7 juin 1855**, il prend une part active à la **conquête du Mamelon Vert**, au prix de pertes sévères : 33 officiers et 498 hommes tués ou blessés. Le **16 août**, il concourt à repousser la violente attaque ennemie sur la Tchernaiïa (bataille de Traktir). Le **8 septembre**, il se distingue à la **bataille de Malakoff**, dont la conquête marque la fin du siège de Sébastopol. Le régiment paye encore un lourd tribut pour cette victoire : 13 officiers et 232 hommes tués ou blessés.



Expédition de Kinburn, 7 au 20 octobre 1855

Le **7 octobre 1855**, le régiment quitte son campement de la Tchernaiïa pour se rendre à Kamiesch où il embarque à destination d'Odessa. Le **15 octobre**, il débarque sur la presqu'île de Kinburn et, le **17 octobre**, il s'empare du fort de Kinburn.

Ramené par bateau à Kamiesch, le régiment passe sur « *l'Hercule* » et fait voile le **25 octobre** sur Alger où il débarque le **26 novembre**. Le régiment est disloqué et chaque contingent rejoint sa province d'origine.

2.4. Le bataillon d'Oran en Algérie pendant la campagne de Crimée

En **avril 1854**, le commandant Butet prend le commandement du bataillon réduit à peine 500 hommes. Progressivement remis à niveau dans ses effectifs, il devient le **1^{er} bataillon de tirailleurs indigènes d'Oran** en **janvier 1855**.

En application du décret du 9 janvier 1855, le **2^e bataillon de tirailleurs indigènes d'Oran** est constitué le **3 mars 1855** à Tlemcen ; il est mis sous les ordres du commandant Guynet.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Durant cette période relativement calme, les deux bataillons participent à quelques colonnes dans le Sud : la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon est engagée en **janvier 1855** avec le cercle de Geryville dans la région de Figui ; les deux bataillons concourent en **novembre et décembre 1855** à deux colonnes dans la région d'Ouargla.

Période du 1^{er} janvier 1856 au 15 juillet 1870

Le 1^{er} janvier 1856, débute la formation du 2^e RTA, placé sous les ordres du colonel Montaudon. Le 1^{er} bataillon est commandé par le commandant Butet, le 2^e bataillon par le commandant Guynet et le 3^e bataillon par le commandant Pietri.

1. Colonnes à la frontière algéro-marocaine, 28 septembre 1856 au 30 mai 1857

Les 1^{re} et 2^e compagnies du 2^e bataillon sont engagées avec la colonne de Beaufort qui quitte Tlemcen le **28 septembre 1856**. Jusqu'au **14 novembre**, elle manœuvre le long de la frontière avant de rentrer à Tlemcen.

Jusqu'au mois de **mai 1857**, les 1^{re}, 4^e et 5^e compagnies du 2^e bataillon, les 2^e, 3^e et 5^e compagnies du 3^e bataillon participent aussi à différentes opérations le long de la frontière tant au nord qu'au sud.

Le calme règne alors dans la province d'Oran.

Au début de l'année 1859, le régiment est réparti : l'état-major et le 1^{er} bataillon à Mostaganem avec une compagnie à Ammi Moussa ; le 2^e bataillon à Tlemcen avec une compagnie à Marnia, une à Sebdo et une à Nemours (Ghazaouet) ; le 3^e bataillon à Mascara avec une compagnie à Tiaret, une à Saïda et une à Geryville.



2. Campagne d'Italie, 23 avril au 23 août 1859¹⁰

2.1. Formation du régiment et mouvement, 26 mars au 1^{er} mai

Un décret impérial du 26 mars 1859 crée un régiment provisoire de tirailleurs algériens composé de trois bataillons à six compagnies chacun. Ce régiment est placé sous les ordres du colonel Laure, commandant le 2^e RTA.

Le 17 avril, le bataillon à fournir par le 2^e RTA est constitué sous les ordres du chef de bataillon Calignon. Il est à un effectif de 22 officiers et 946 sous-officiers et tirailleurs. Le 18 avril, il quitte Mostaganem pour Mers el Kebir.

Le 26 avril, il embarque sur « l'Alexandre » à destination de Marseille. Arrivé en vue du port de Marseille, le bateau reçoit l'ordre de se diriger sur Gênes, où le bataillon débarque le 30 avril dans l'après-midi, puis est dirigé sur son cantonnement de Rivaloro (5 km NO Gênes).

Le 30 avril, les trois bataillons ayant rejoint, le régiment est constitué, le bataillon fourni par le 2^e RTA devenant le 2^e bataillon du régiment provisoire, affecté à la 1^{re} brigade de la 1^{ère} division du 2^e corps.

2.2. La campagne, 2 mai au 14 juillet

Le régiment se met en mouvement le 2 mai vers Alexandrie, au nord-nord-ouest, où l'armée française doit effectuer sa concentration. Arrivé le 9 mai à Novi, il cantonne à proximité de cette localité jusqu'au 14 mai. Les 15 et 16 mai, il reprend sa marche vers le Pô qu'il atteint à hauteur d'Alluvione-di-Cambio. Le 21 mai, l'ensemble du 2^e corps se regroupe dans la région de Voghera.

Le 29 mai, le 2^e corps débute son mouvement vers le Pô, qu'il franchit, le 31 mai, à Casale (N Alexandrie). Le soir, il est Borgo-Vercelli ; le 1^{er} juin il est à Novare.

Bataille de Turbigo, 3 juin

Le 3 juin, en tête de la 1^{re} division, il fait mouvement vers Turbigo où il franchit le fleuve Tessin en début d'après-midi. Des Autrichiens ayant été aperçus se dirigeant sur le village proche de Robechetto, le régiment reçoit l'ordre de s'en emparer. Le 1^{er} bataillon attaque par le nord, le 3^e par l'ouest, le 2^e en réserve. L'élan des tirailleurs bouscule l'ennemi qui est refoulé et retraite en direction du sud, poursuivi par les tirailleurs.

Bataille de Magenta, 4 juin

Le 4 juin, la 1^{re} division quitte Turbigo, tirailleurs en tête et se dirige vers Magenta. Le bourg de Casate, tenu par l'ennemi, est enlevé par le 1^{er} bataillon, l'ennemi étant rejeté sur Boffalora. Les tirailleurs le poursuivent et s'emparent des premières maisons du village mais, du fait de la situation générale, sur ordre, ils sont ramenés vers l'arrière sur Casate où la division est formée en ordre d'attaque. Le régiment de tirailleurs, placé à la gauche de la ligne d'attaque, a comme direction d'attaque le clocher de Magenta. L'attaque débute en milieu d'après-midi, les tirailleurs s'emparent de la gare, puis de l'église, mais il faut encore nettoyer le village où subsistent de forts détachements autrichiens. Cette journée a coûté au bataillon 6 tués, dont 1 officier, et 37 blessés, dont 1 officier.

¹⁰ Dans la marge de gauche, la médaille commémorative de la campagne d'Italie.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Marche sur Milan, 5 au 7 juin

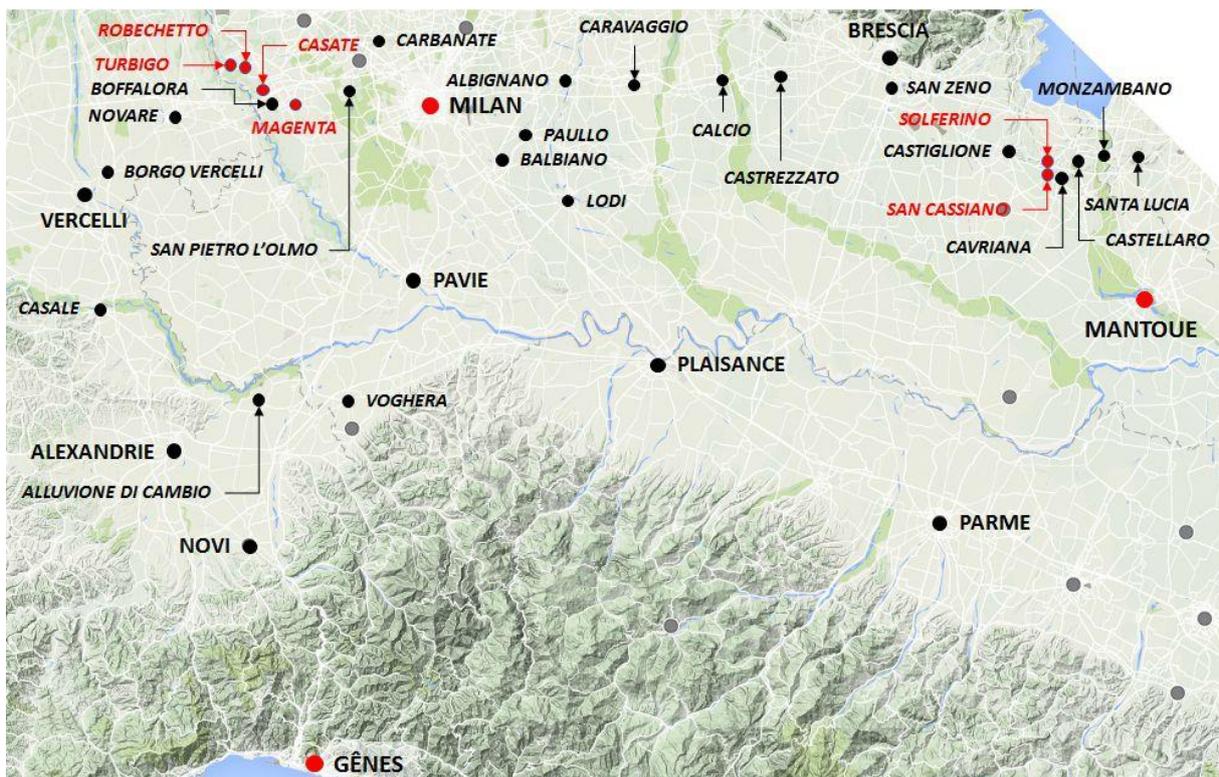
Après être resté le 5 juin, dans les environs de Magenta, avec le 2^e corps, le régiment débute son mouvement sur Milan le 6 juin. Dans la soirée, alors qu'il a atteint San Pietro l'Olmo, mis aux ordres de la 2^e division, le régiment de tirailleurs tente sans succès d'intercepter une colonne autrichienne signalée à Carbanate. Le 7 juin matin, il entre dans Milan.

A la poursuite des Autrichiens, 8 au 23 juin

Le 8 juin à l'aube, avec le 2^e corps, le régiment quitte Milan pour intercepter les Autrichiens qui se retirent sur Lodi. Arrivées trop tard pour intervenir efficacement, les troupes du 2^e corps campent jusqu'au 10 juin dans la région de Balbiano. Le 11 juin, il est à Paullo ; le 12 juin à Albignano ; le 13 juin à Caravaggio ; le 14 juin à Calcio ; le 16 juin à Castrezzato ; le 17 juin à Castel Novo ; les 18, 19 et 20 juin à San Zeno. Les 22 et 23 juin, il occupe Castiglione.

Bataille de Solferino, 24 juin

Le 24 juin vers 11h00, alors que les Autrichiens sont signalés vers Solferino, en tête du 2^e corps le régiment marche sur San Cassiano qu'il traverse en bousculant l'ennemi rencontré, puis il poursuit sa progression vers le Mont Fontana (mouvement de terrain entre San Cassiano et Cavriana) dont il s'empare au prix de lourdes pertes (29 tués et 123 blessés au bataillon) et, au soir vient camper autour de Cavriana.



Fin de la campagne, 25 juin au 14 juillet

Le 26 juin, le 2^e corps quitte Cavriana et vient occuper Castellaro où il stationne jusqu'au 29 juin. Après avoir franchi le Mincio à Monzambano, le 2^e corps s'installe dans la région de Santa Lucia où il reste jusqu'au 14 juillet.

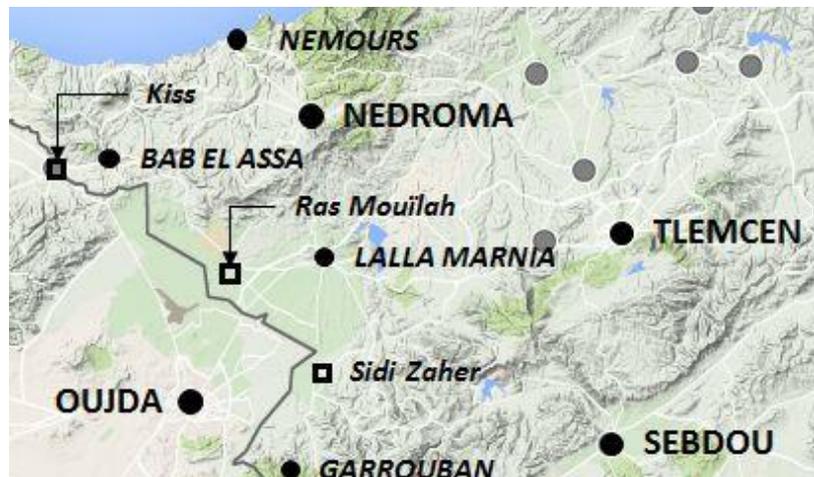
2.3. Mouvement sur Paris puis retour en Algérie, 15 juillet au 23 août

Le 15 juillet, la paix ayant été signée, le régiment fait mouvement sur Milan, puis rejoint Paris par voie ferrée le 5 août. Le 18 août, le régiment quitte Paris pour Toulon où il embarque le 20 août à destination de Mostaganem où il débarque le 25 août.

3. Expédition du Maroc, 8 octobre au 19 novembre 1859

3.1. Préliminaires, 15 août au 30 septembre 1859

Au début du mois d'août 1859, sur la frontière du Maroc, la tranquillité relative qui y régnait se trouble rapidement. Le 15 août, les 1^{re}, 2^e et 4^e compagnies du 2^e bataillon (commandant Lecoq) parties de Tlemcen rejoignent au camp de Sidi Zaher les troupes du cercle de Marnia (colonne Bachelier). Jusqu'au 30 août, les compagnies participent aux reconnaissances journalières aux environs du camp. Après un violent accrochage entre cavaliers le 31 août, un fort parti rebelle attaque le camp le 1^{er} juin. Les compagnies du bataillon arrêtent l'attaque ennemie puis l'obligent à battre en retraite et à repasser la frontière. Le 5 septembre, la 3^e compagnie du 2^e bataillon venant de Marnia rejoint le bataillon qui s'est déployé dans le secteur de Garrouban.



Le 10 septembre, le bataillon Péan, de retour de la campagne d'Italie, rejoint le camp de Ras

Mouilah. Le 12 septembre, en vue d'éviter toute contagion dans la région de Sebdu, la colonne Durrieu est formée à Sebdu avec les quatre compagnies du 2^e bataillon, venues de Garrouban, les 3^e et 4^e compagnies du 3^e bataillon, venues de Mascara, la 6^e compagnie du 2^e bataillon en garnison à Sebdu. En septembre, la 5^e compagnie du 2^e bataillon, agit dans la région de Nemours avant de rejoindre Marnia.

3.2. Mise en place, 8 au 26 octobre

Suite à la décision de mettre sur pied un corps expéditionnaire devant être engagé au Maroc contre les Beni Snassen, le bataillon Péan entre le 8 octobre dans la composition de la 2^e brigade (avec trois bataillons du 24^e de ligne) de la 1^{re} division. Partant de Ras Mouilah, il rejoint le 14 octobre le camp du Kiss où se concentre l'ensemble du corps expéditionnaire et où le Choléra a fait son apparition.

Le 21 octobre, avec la 1^{re} division, le bataillon Péan fait mouvement en direction d'Aïn Regada puis poursuit vers l'oued Tazaghrin. Le 23 octobre, des contingents ennemis attaquent le camp ; ils sont refoulés par les tirailleurs.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

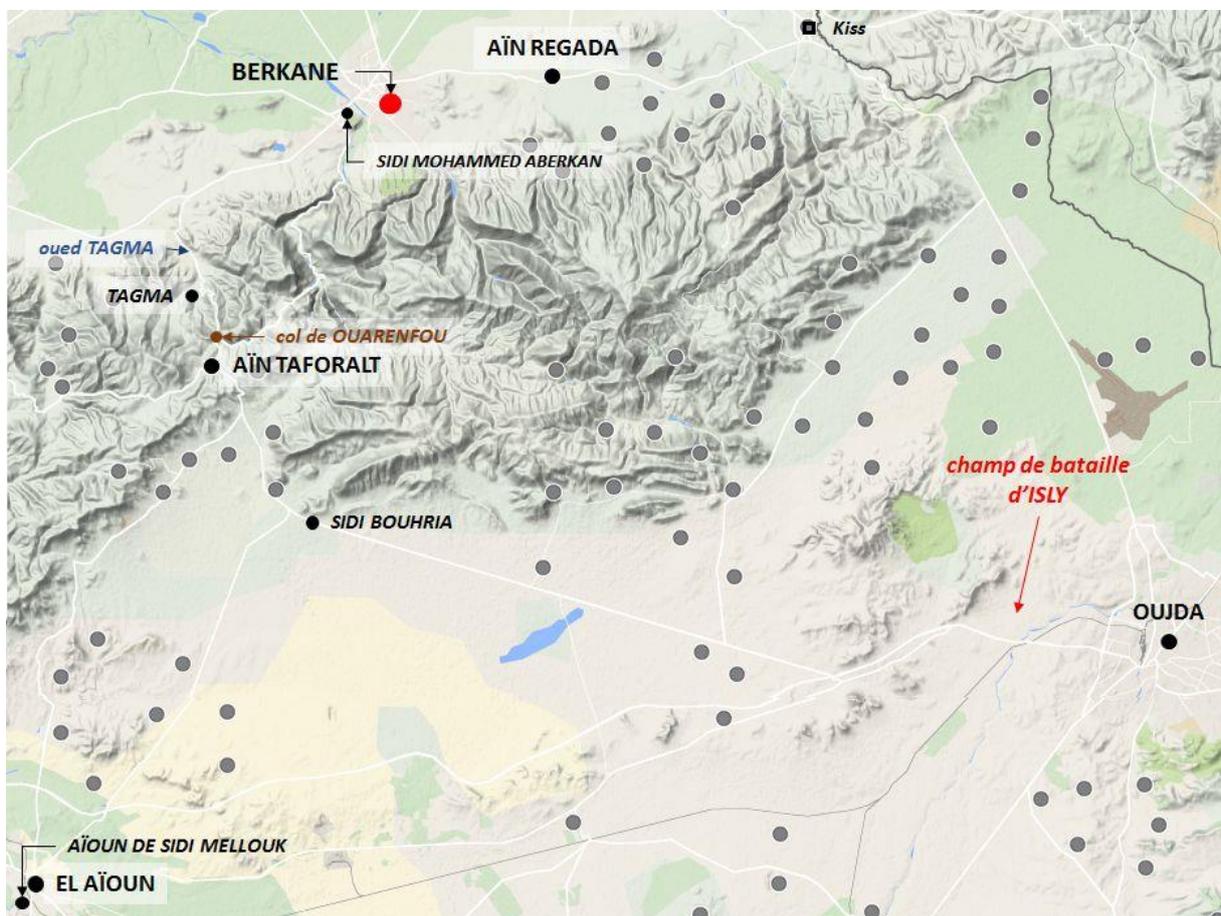
Du 24 au 26 octobre, sur l'emplacement du camp, la 1^{re} division construit la redoute de Sidi Mohammed Aberkan¹¹.

3.3. La campagne, 27 octobre au 11 novembre

27 octobre, après une marche d'approche jusqu'à l'entrée de la vallée de l'oued Tagma (10 km SO Berkane), les unités montent à l'assaut des hauteurs devant elles. Le bataillon s'empare du plateau d'Aïn Tavoralt.

Le 3 novembre, le bataillon déjà fortement réduit par le choléra, quitte le plateau avec une colonne légère aux ordres du colonel Butet pour se rendre à Aïoun Sidi Mellouk où il arrive le 4 novembre.

La soumission des Beni Snassen ayant été obtenue, la mission de la colonne s'arrête et elle rejoint le reste du corps expéditionnaire à l'oued Sidi Mahmed le 6 novembre. Les troupes font ensuite mouvement vers l'est en direction d'Oujda. Le 9 novembre, elles campent sur le champ de bataille d'Isly (5 km O Oujda). Le 11 novembre, le corps expéditionnaire repasse la frontière.



Le 3 novembre, la colonne Durrieu avait quitté Sidi Djilali (30 km SO Seb dou) et rejoint Mechera el Harcha (40 km O Sidi Djilali). Elle y défait les dissidents qui, venant du nord, fuyaient devant l'action des colonnes ayant traversé le massif des Beni Snassen. La colonne est de retour à Seb dou le 14 novembre.

¹¹ Se trouve à environ 3 km au sud-est de Berkane, sur le bord de l'oued.

3.4. Retour sur la garnison, 12 au 19 novembre

Le corps expéditionnaire est disloqué au camp de Sidi Zaher et le bataillon Péan rentre à Tlemcen le 19 novembre.

4. Expédition du Sénégal, 24 novembre 1860 au 30 mai 1861¹²

Le 10 novembre 1860, chaque régiment de tirailleurs reçoit ordre de fournir une compagnie pour une expédition au Sénégal. Au 2^e RTA, la 7^e compagnie (capitaine Girard) du 2^e bataillon est désignée.

Quittant Tlemcen, la compagnie rejoint Mostaganem le 7 novembre. Elle en part le 21 novembre pour rejoindre Oran, lieu de regroupement du détachement du Sénégal. Le 6 décembre, le détachement embarque sur « l'Yonne ». Il débarque le 27 décembre à Saint-Louis du Sénégal où il est constitué en bataillon.

Du 1^{er} janvier au 4 février 1861 le bataillon de tirailleurs participe à la colonne opérant dans le Cayor.

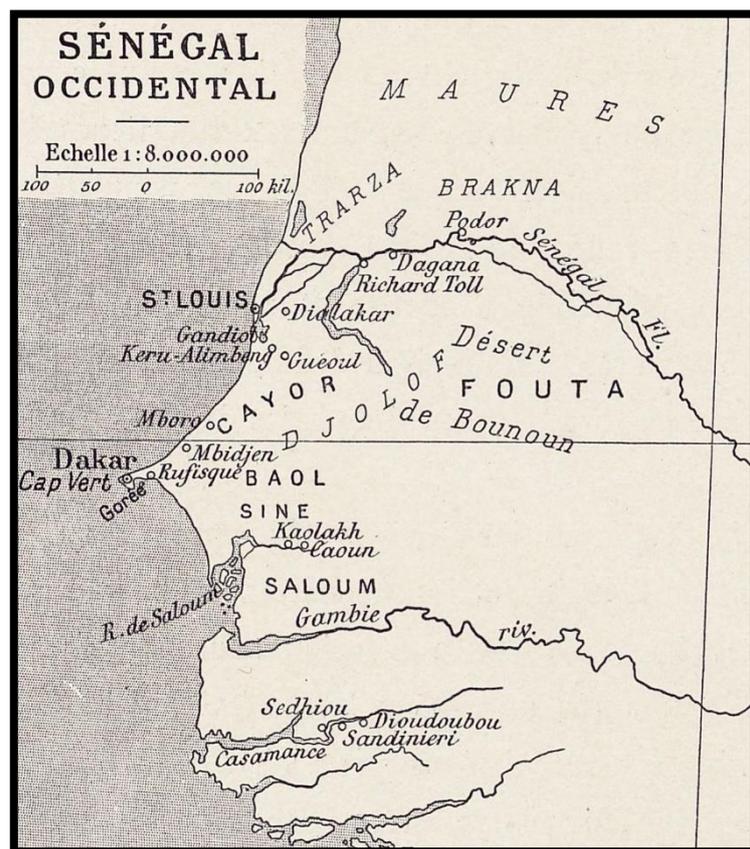
Du 5 au 21 février, le bataillon part en colonne en Haute Casamance pour juguler une rébellion. Il s'empare du village de Sandiniéri le 10 février.

Du 26 février au 9 mars, il opère dans le royaume de Saloum où il s'empare du village de Caoun, le 1^{er} mars, puis dans le royaume de Sine. Il est de retour à Gorée le 9 mars.

Quittant Gorée par bateau le 14 mars pour rejoindre Saint-Louis, le bataillon est finalement dirigé sur Mouït où il débarque le 15 mars avec pour mission de protéger ce village. Il est de retour à Saint-Louis le 19 mars.

Du 4 au 10 avril, le bataillon opère une nouvelle fois dans le Cayor.

Le 26 avril, le bataillon quitte le Sénégal sur « l'Yonne » à destination de Mers el Kebir. La compagnie du 2^e RTA quitte Oran le 1^{er} juin et rentre à Mostaganem le 4 juin.

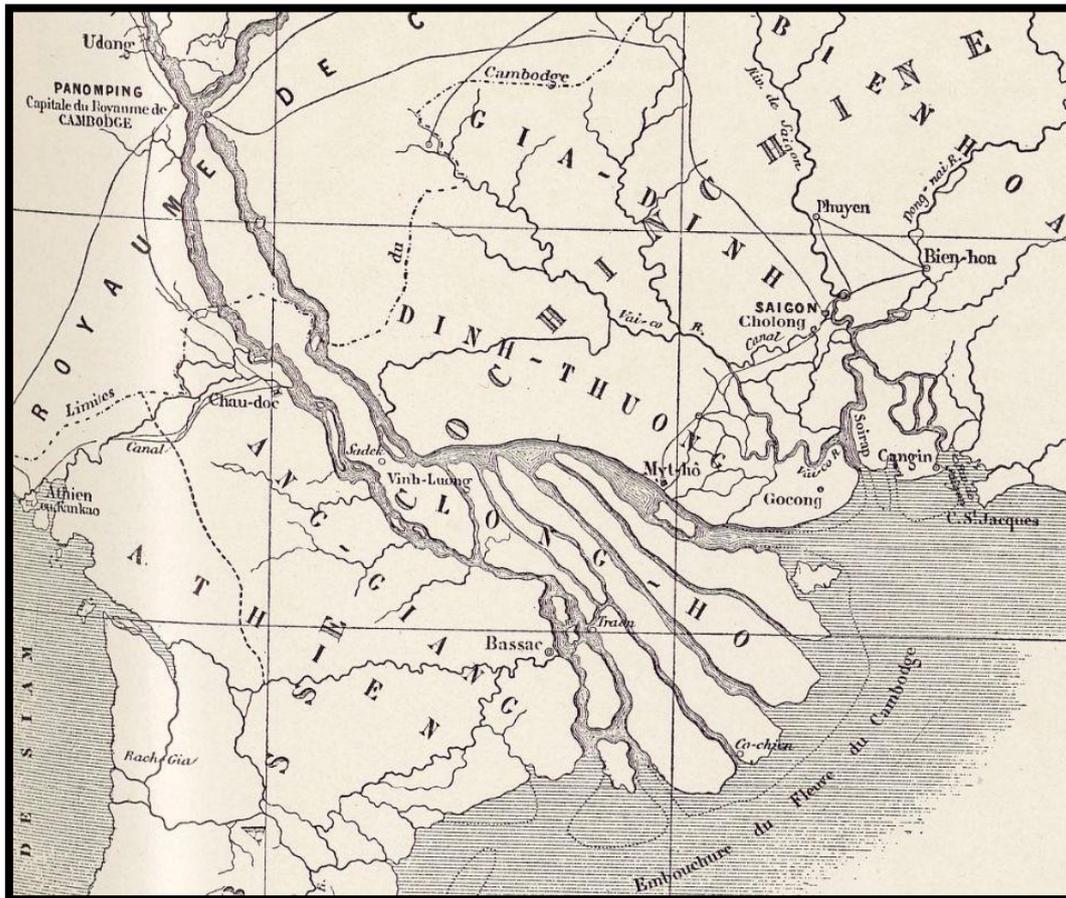


¹² Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe SENEGAL ET SOUDAN.

5. Expédition en Cochinchine, 19 septembre 1861 au 2 août 1864¹³

Le 24 août 1861, le régiment reçoit ordre de mettre sur pied un détachement devant entrer dans la constitution d'un bataillon de tirailleurs à six compagnies, pour une expédition en Cochinchine. Le détachement du 2^e RTA, à l'effectif de 282 hommes, quitte Mostaganem le 19 septembre pour rejoindre Alger où le bataillon doit être réuni. Le 15 octobre, le bataillon (commandant Pietri du 2^e RTA), dont les compagnies issues du 2^e RTA ont les numéros 3 (capitaine Girard) et 6 (capitaine Jouanneau), embarque sur le « *Canada* », puis à Alexandrie sur le « *Jura* » à destination de Saïgon où il débarque le 1^{er} février 1862.

Le bataillon (dont les 3^e et 6^e compagnies) participe à la prise de de Vinh Long, le 22 mars 1862. Durant leur séjour, les deux compagnies du 2^e RTA participent à divers engagements dans la province de Mytho et dans le secteur de Go Cong : combat de Binh Lang le 14 février 1863, combat de Vinh Toï le 15 février, prise de Go Cong le 25 février. Jusqu'à la fin de leur séjour, les tirailleurs maintiennent le calme dans leur zone d'action.



Le 1^{er} mai 1864, le bataillon embarque à Saïgon sur le « *Japon* », puis à Alexandrie sur « *l'El Dorado* » et enfin à Toulon sur le « *Labrador* ». Il débarque à Alger le 21 juillet 1864 et les deux compagnies du 2^e RTA rejoignent Mostaganem le 2 août.

¹³ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe COCHINCHINE.

6. Expédition du Mexique, 10 septembre 1862 au 5 avril 1867



Le 4 juillet 1862, le régiment désigne deux compagnies, à 130 hommes chacune, pour constituer un bataillon de tirailleurs destiné à faire partie des troupes engagées dans l'expédition au Mexique. Le détachement est mis sur pied avec les 2^e (capitaine de Mallaret) et 6^e compagnies (capitaine Véran) du 3^e bataillon. Il quitte Mostaganem le 13 juillet et s'embarquent à Oran à destination d'Alger où il débarque le 20 juillet. Le bataillon est constitué le 6 août.

Le bataillon, dont les compagnies issues du 2^e RTA ont les numéros 2 (Véran) et 4 (de Mallaret), quitte Alger le 10 septembre sur le « Fontenoy » à destination de Vera Cruz où il débarque le 30 octobre.

Le 1^{er} novembre, il fait mouvement sur La Soledad où il arrive le 6 novembre. Chargé de la protection des convois, il occupe ce secteur des « Terres Chaudes » jusqu'au 23 décembre.

Du 25 décembre au 19 février 1863, il assure cette même mission dans le secteur de Chiquihuite.

Le 16 mars, il est devant Puebla et prend part au siège de cette localité. Le 8 mai, il se distingue à San Lorenzo¹⁴ dans les combats qui amènent la dispersion de l'armée mexicaine du général Comfort, hâtant ainsi la capitulation de Puebla, qui se rend le 17 mai. Le corps expéditionnaire est à Mexico le 7 juin.

Du 25 juin au 31 juillet, le bataillon est disséminé sur la route de Puebla pour assurer la sécurité des axes en luttant contre les nombreuses bandes de brigands qui sévissent dans la zone. Puis, jusqu'au début avril 1864, il rayonne dans un vaste secteur au sud-est de Puebla.

En avril 1864, le bataillon est réorganisé avec une partie montée et une partie à pied puis est envoyé à Guadalajara d'où il conduit de vigoureuses actions contre les guérilleros.

Le 2 mai, il rejoint San Blas où il embarque, le 28 mai à destination d'Acapulco. Débarqué le 4 juin, il dégage les abords de la ville puis rayonne tout autour pour lutter contre les troupes du général Alvarez présentes dans le secteur. Le 17 décembre, il doit dégager en force un de ses éléments encerclé dans Mazatlan¹⁵. Le 22 décembre, une compagnie de marche du bataillon lutte jusqu'à la limite de ses forces et de ses munitions à San Pedro, contre plus d'un millier de mexicains.

En février 1865, le bataillon est ramené à Guadalajara d'où il rayonne pour combattre les guérilleros et quelques unités de réguliers présents dans ce secteur. A la fin novembre, il vient tenir garnison à Mexico.

En mars 1866, le bataillon vient s'installer à Zitacuaro, d'où il conduit une série d'opérations contre les bandes dissidentes qui sévissent dans le secteur. Il est de retour à Mexico le 19 juillet.

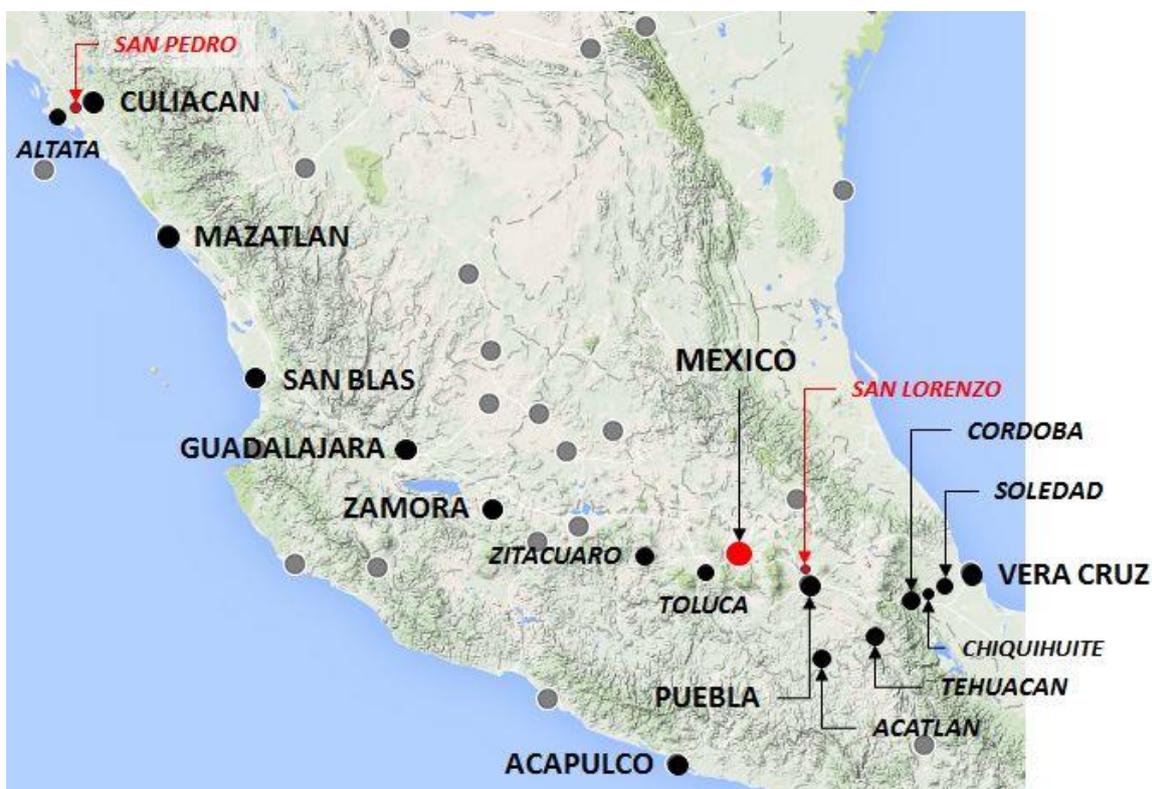
Faisant alors progressivement mouvement en vue de son embarquement, le bataillon est à Cordoba le 27 août, avant de rejoindre Vera Cruz le 24 novembre.

¹⁴ Durant ce combat, le tirailleur Khenil ben Ali s'empare d'un drapeau ennemi, action qui vaudra, de manière rétroactive l'attribution de la croix de la Légion d'Honneur au drapeau du régiment en 1902.

¹⁵ Les deux compagnies étaient dans cette localité depuis le 13 novembre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le bataillon embarque à Vera Cruz en trois fractions : les 21, 26 et 28 février 1867. Les deux compagnies issues du 2^e RTA embarquent le 21 février sur le « Var » à destination de Mers el Kebir où elles arrivent le 28 mars. Elles rejoignent Mostaganem le 5 avril.



7. Répression de l'insurrection de 1864, 13 avril 1864 au 11 janvier 1866

A la fin du mois de février 1864, Si Sliman, chef de la famille des Oulad Sidi Cheikh se rebelle contre la France en entraînant plusieurs tribus dans sa révolte.

Le 24 mars 1864, le colonel Beauprêtre, commandant supérieur du cercle de Tiaret, quitte Tiaret avec une colonne, dont fait partie la 5^e compagnie du 2^e bataillon alors en garnison à Tiaret, pour se rendre dans le sud-est du Djebel Amour pour empêcher les tribus encore hésitantes de suivre la rébellion. Elle est à Aflou le 28 mars et à Tamelalek¹⁶ le 1^{er} avril. Alors qu'elle fait mouvement vers Ghassoul, la menace qui pèse sur la colonne grandit. En conséquence, le 7 avril, la colonne marche sur Géryville en vue de s'y mettre à l'abri. Le soir, elle fait halte à Aïounet Bou Beker, à une étape de sa destination. Le 8 avril à l'aube, le camp est attaqué par surprise par des troupes de Si Sliman. Malgré une défense héroïque, après 4 heures de combat, l'ennemi est totalement maître du terrain et il ne reste de la colonne qu'une poignée de survivants ; la 5^e compagnie est détruite.

7.1. Colonne Deligny, 13 avril au 30 juin 1864

Le 12 avril, le 1^{er} bataillon (chef de bataillon Minart) qui avait été désigné pour aller tenir garnison à Paris, reçoit l'ordre de se diriger le lendemain sur Mascara. Il y arrive sur le 16 avril puis fait

¹⁶ Il doit s'agir d'Aïn Tamellaket.

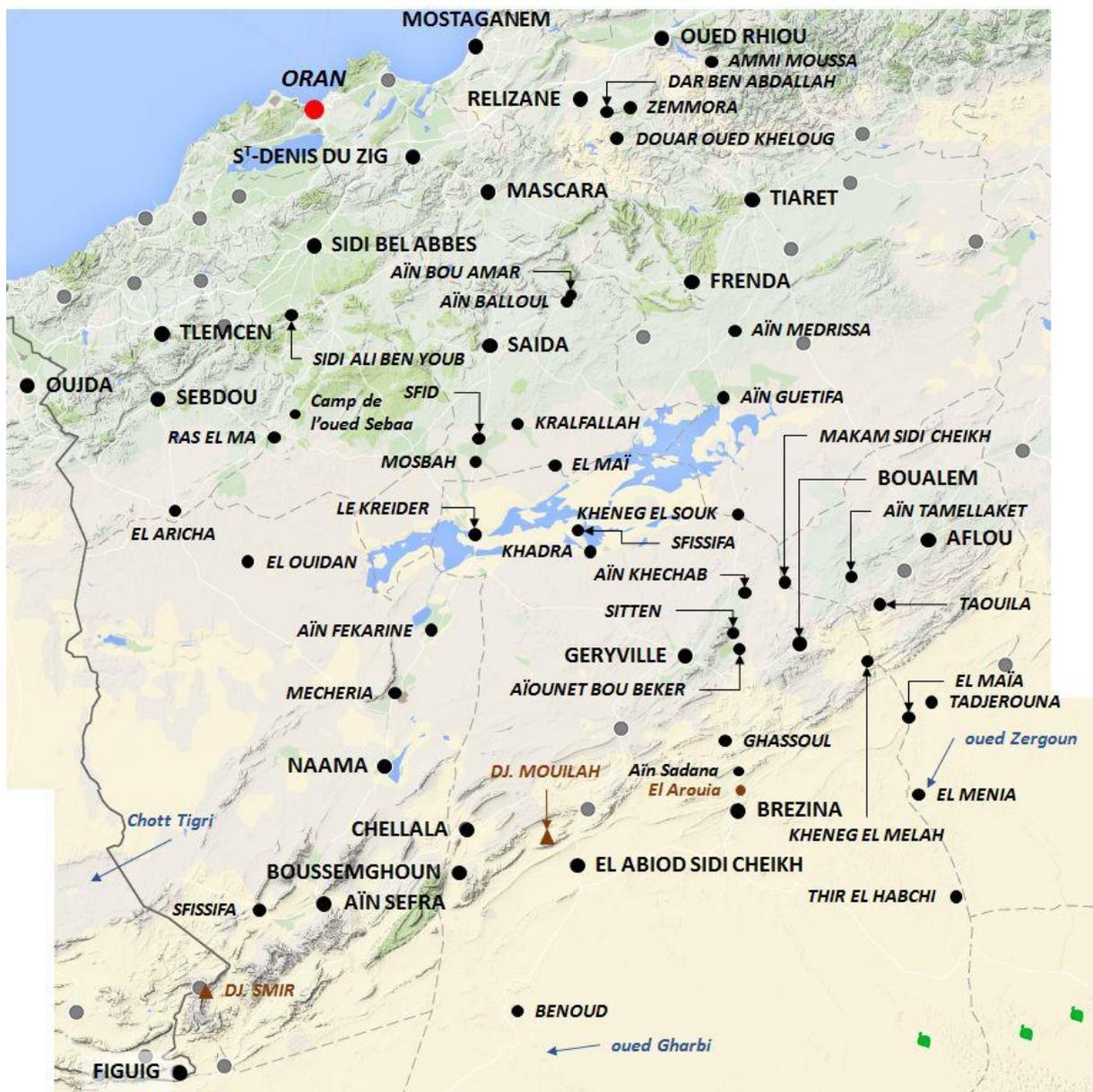
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

mouvement sur Fren Dah, atteint le 19 avril. Intégré à la colonne Deligny, le bataillon la rejoint le 2 mai à Aïn Medrissa.

Le 5 mai, la colonne est à Guetifa ; le 7 mai, elle est à Kheneg el Souk et, le 13 mai, elle livre combat à Aïn Khechab à un fort parti de dissidents, qu'elle met en fuite. Le 14 mai, elle marche sur Stitten où les dissidents s'étaient réfugiés. L'arrivée de la colonne en vue du ksar provoque la fuite de l'adversaire.

La colonne est : le 16 mai à Geryville, le 20 mai à Kheneg el Souk, le 24 mai à Geryville d'où elle rayonne assez largement jusqu'au 22 juin, date à laquelle elle est disloquée à Khadra.

Le 1^{er} bataillon est de retour à Mascara le 30 juin. Il participe aux opérations qui se déroulent dans le pays des Flittas et rejoint Mostaganem le 7 juillet.



7.2. Colonne Lapasset, 17 avril au 8 juillet 1864

Le 17 avril, la colonne Lapasset, dont les 3^e et 4^e compagnies du 3^e bataillon, quitte Mostaganem pour s'établir chez les Flittas, aux environs de Zemmorah, afin de protéger le passage des convois se rendant de Relizane à Tiaret. Le 8 mai, elle est à Tiaret. Le 11 mai, elle reprend la route de Relizane. Le 13 mai, alors qu'elle a bivouaqué à Dar ben Abdallah, elle livre combat à un fort parti flitta qui vient d'entrer en rébellion. Elle parvient à refouler l'ennemi mais, en forte infériorité numérique, la colonne rejoint Relizane le 14 mai matin.

Le 16 mai, elle dégage le bordj de Zemmorah, violemment attaqué depuis 48 heures. La 3^e compagnie du 3^e bataillon laissée sur place y subit sans faiblir les attaques des dissidents jusqu'au 24 mai puis rejoint, le 27 mai, la colonne à Relizane.

Le 29 mai, la colonne quitte Relizane et rejoint Ammi Moussa le 31 mai. Elle livre dans ce secteur une série de combats jusqu'au 21 juin pour obtenir la soumission des différentes tribus. Puis, à partir du 26 juin, elle livre combat sur l'oued Kheloug contre les derniers dissidents Flittas qui font leur soumission le 27 juin.

Les deux compagnies faisant partie de la colonne Lapasset rentrent à Mostaganem le 8 juillet.

7.3. Colonne Martineau, 19 juillet au 14 septembre 1864

Faisant suite à l'attaque de Frendah¹⁷ par les Oulad Sidi Cheikh le 12 juillet, la colonne Martineau quitte Mascara le 19 juillet avec les 4^e et 6^e compagnies du 2^e bataillon, la moitié des 1^{re}, 2^e et 3^e compagnies du 2^e bataillon, les 1^{re} et 5^e compagnies du 3^e bataillon. Le 20 juillet, elle livre combat aux Kselnas et rentre à Mascara le 22 juillet.

Quelques jours après, la colonne quitte à nouveau Mascara pour aller s'installer en observation au nord-est de Saida, sur le plateau de Guersif, vers Aïn bou Amar et Aïn Balloul. La 6^e compagnie du 2^e bataillon ainsi que les 1^{re}, 3^e, 4^e et 5^e compagnies du 3^e bataillon font partie de cette colonne qui reste à Aïn bou Amar jusqu'au 28 août avant de rejoindre Frendah le 30 août. Elle y rejoint la colonne Colomb, dont fait partie le 1^{er} bataillon qui une nouvelle fois, prévu pour aller tenir garnison à Paris, avait reçu le contrordre et quitté Mostaganem le 29 juillet.

Les deux colonnes quittent Frendah le 31 août et arrivent le 4 septembre à l'oued Benia. Dans la foulée, elles engagent le combat contre les dissidents sur les crêtes rocheuses du Djebel Mouilah et les mettent en déroute. De retour à Frendah, les éléments partis de Mascara fin juillet regagnent leur garnison le 14 septembre tandis que le 1^{er} bataillon reste à Frendah.

7.4. Colonne Deligny, 25 septembre au 28 décembre 1864

Un bataillon de marche formé de ce qui reste des 2^e et 3^e bataillons est constitué à Mascara qu'il quitte le 25 septembre pour rejoindre le 28 septembre Frendah où se trouve le 1^{er} bataillon. Les deux bataillons intégrés à la colonne Deligny se mettent en marche le 1^{er} octobre en direction du sud.

Elle est le 4 octobre à Kheneg el Souk, le 13 octobre à Kheneg el Melah, le 15 octobre au ksar d'El Maïa et le 21 octobre à Geryville.

¹⁷ La garnison de Frendah comprend une section de la 1^{re} compagnie du 2^e bataillon.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Informée de la présence des Oulad Sidi Cheikh à Brezina, la colonne quitte Geryville le 24 octobre et arrive à Aïn Sadana le 27 octobre. Le camp à peine dressé, elle livre combat aux dissidents sur les crêtes du défilé d'El Araouïa puis investit Brezina évacué par l'ennemi le 28 octobre. La colonne est de retour à Geryville le 3 novembre.

Le 5 novembre, la colonne repart en direction de l'est pour opérer dans la région de l'oued Zergoun. Le 17 novembre, elle rejoint Tadjerouna. Elle en part le 20 novembre et arrive à El Menia le 21 novembre. Elle est à Thir el Habchi le 25 novembre et rentre à Tadjerouna le 5 décembre.

Les deux bataillons rentrent à Mascara, via Saida, le 28 décembre.

7.5. Colonne Lacretelle, 15 octobre 1865 au 11 janvier 1866

Au début du mois d'octobre 1865, les Hamyans s'étant insurgés, la colonne Lacretelle se forme à Sidi Bel Abbès pour aller châtier les dissidents. Le 2^e bataillon (1^{re}, 2^e, 3^e et 5^e compagnies) part de Mostaganem le 15 octobre ; il est rejoint à Saint-Denis du Zig par les 4^e et 6^e compagnies du 3^e bataillon, venues de Mascara, et l'ensemble arrive à Sidi Bel Abbès le 19 octobre.

Partie de Sidi Bel Abbès, la colonne Lacretelle arrive le 21 octobre à Sidi Ali ben Youb. Une colonne légère, avec les 1^{re}, 2^e et 3^e compagnies du 2^e bataillon, marche sur El Ouidan et, le 27 octobre, met en déroute un parti d'Hamyans. Elle rejoint ensuite la colonne Lacretelle au camp de l'oued Sba¹⁸, le 29 octobre.

Le 31 octobre, le bataillon de tirailleurs part de l'oued Sba et rallie la colonne Coulomb, le 3 novembre au Khreider. Celle-ci se met en marche le 4 novembre, atteint Naama le 8 novembre puis, à partir du 10 novembre, poursuit l'ennemi chassé la veille par la cavalerie. Le 14 novembre, les Hamyans font leur soumission à Sfissifa.

Du 27 novembre au 6 décembre, une colonne légère avec une compagnie du bataillon effectue une reconnaissance jusqu'à El Azaidj¹⁹ avant de rejoindre la colonne, le 6 décembre à Benoud.

La colonne Lacretelle poursuit ensuite au sud-est dans la vallée de l'oued Gharbi, atteint Bou Aroua le 12 décembre, rejoint Bou Semghoun le 20 décembre et rentre à Geryville le 26 décembre.

La colonne est disloquée à Geryville et le bataillon rentre à Mostaganem le 11 janvier 1866.

8. Expédition de l'oued Guir, 16 mars au 11 mai 1870

Le 16 mars 1870, les 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e compagnies du 2^e bataillon (capitaine Vallet de Lubriat), venues de Tlemcen et Sebdou, sont réunies à Aïn ben Khelil au sein de la colonne de Wimpfen.

Intégré à la colonne légère Lejaille, le bataillon part d'Aïn ben Khelil le 23 mars. Le 29 mars, la colonne rejoint, près du Djebel Grouz, à l'est d'Aïn Chair, un parti de dissidents qu'elle met en déroute puis rejoint, le 2 avril, la colonne principale à Souf el Ksar.

Le 3 avril, avec la colonne principale, le bataillon marche sur Mengoub, atteint le 6 avril, puis sur l'oued Guir où elle arrive le 11 avril à hauteur de Djorf el Torba. La colonne descend ensuite le long de l'oued

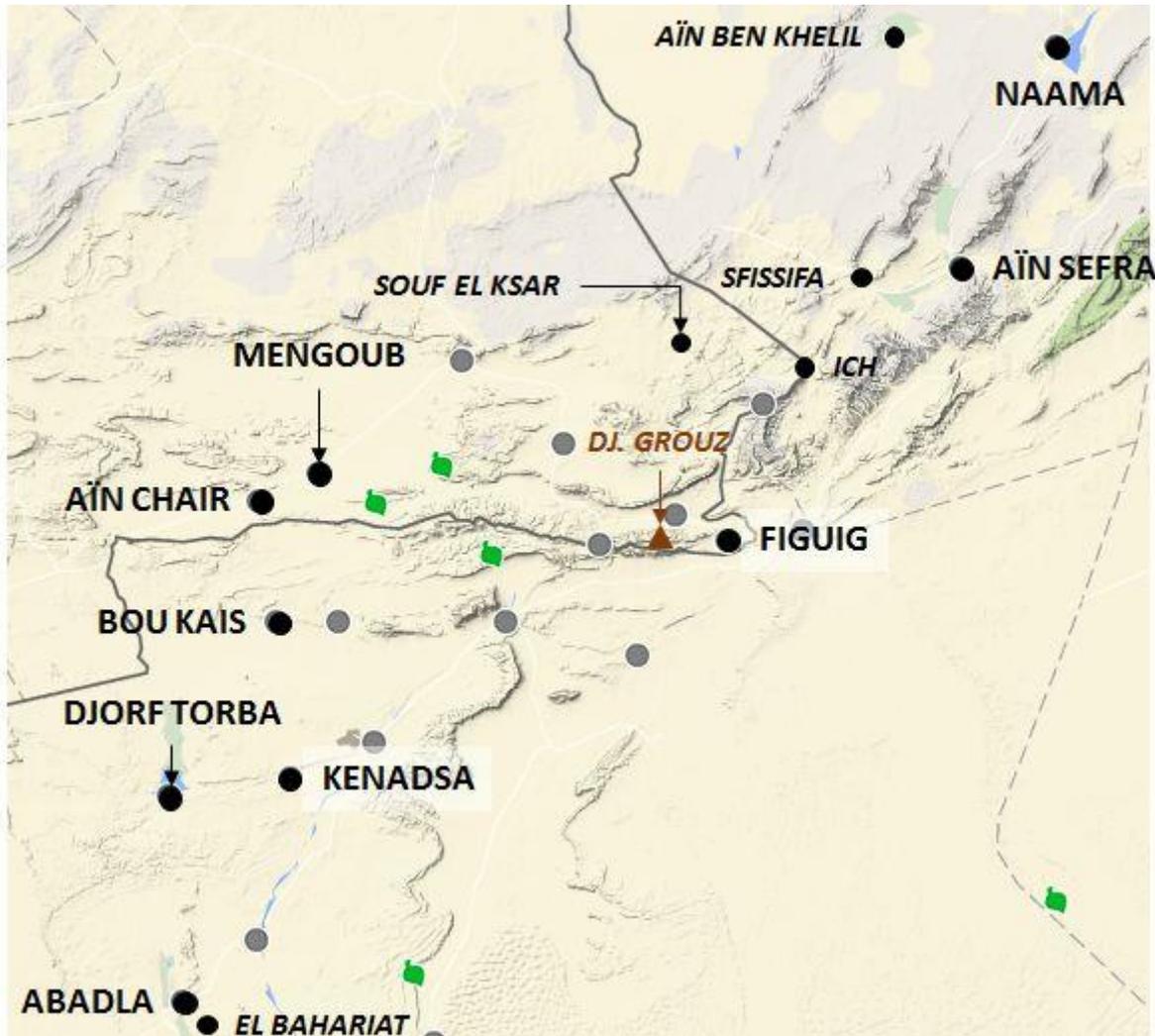
¹⁸ Vraisemblablement l'oued Sebaa, au nord de Ras el Ma.

¹⁹ Non localisé.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

jusqu'à El Bahariat puis, le **15 avril**, après avoir franchi la rivière, elle livre un combat victorieux contre les tribus marocaines qui s'étaient retranchées. Le **19 avril**, la colonne remonte vers le nord ; le **23 avril** elle dégage la garnison de Bou Kaïs, attaquée depuis quatre jours ; le **25 avril**, elle tente de s'emparer du ksar fortifié d'Aïn Chair qui finalement se rend le **26 avril**.

La colonne rentre le **2 mai** à Aïn ben Khelil. Les tirailleurs rejoignent ensuite leur garnison de Sebdou le **9 mai** et de Tlemcen le **11 mai**.



Guerre franco-prussienne, 15 juillet 1870 au 1^{er} février 1871

1. Mouvements et engagements préliminaires, 15 juillet au 2 août 1870



Le 15 juillet 1870, le régiment (colonel Suzzoni) reçoit l'ordre de se constituer à trois bataillons de guerre et de se concentrer à Oran. Laissant le 4^e bataillon en Algérie, l'état-major et les 1^{er} (Matthieu) 2^e (Vallet de Lubriat puis Jodocius) et 3^e (Jodocius puis Ollivier) bataillons sont réunis à Oran le 20 juillet. Ils embarquent les 21 et 23 juillet à destination de Marseille où ils débarquent les 24 et 25 juillet.

Transportés par voie ferrée, ils arrivent les 26 et 28 juillet à Strasbourg, où le régiment est affecté à la 2^e brigade (Lefebvre) de la 3^e division (Raoult) du 1^{er} corps (Mac-Mahon).

2. Bataille d'Alsace, 3 au 7 août 1870

Le régiment quitte Strasbourg le 3 août pour s'établir autour d'Haguenau.

Le 4 août, la 3^e division fait mouvement sur Niederbronn. Dans l'après-midi, le régiment reçoit l'ordre d'aller prendre position sur le plateau de Frœschwiller.

La journée du 5 août est calme sur le front du régiment qui n'a affaire qu'à quelques éclaireurs.

Bataille de Woerth, 6 août 1870

Le 6 août à l'aube, les reconnaissances des deux camps finissent rapidement par se rencontrer. Puis, après l'engagement d'un premier bataillon prussien marchant de Goersdorf en direction de Woerth, la bataille devient générale. A 09h00, l'artillerie ennemie ayant pris l'ascendant sur l'artillerie française, cette dernière se retire pour éviter la destruction totale, laissant les tirailleurs sans appui. Le régiment résiste toute la matinée avec vaillance aux assauts répétés des troupes prussiennes, bien largement supérieures en nombre et qui, finalement se retirent.

Le combat reprend en début d'après-midi. Alternant séquences courtes et brutales de feu et contre-attaques à la baïonnette, le régiment résiste toujours mais les munitions commencent à manquer. Vers 15h00, le colonel charge à la tête du 3^e bataillon, il est tué d'une balle en pleine poitrine. Sans munitions et alors que la retraite se précise sur les flancs du régiment, celui-ci s'accroche en dépit des pertes de plus en plus importantes. Bientôt ce ne sont plus que des îlots de défense combattant sans liaison. Certains tentent de percer les lignes ennemies pour rejoindre l'armée en retraite mais très peu réussissent (8 officiers et 441 hommes sur un effectif initial de 84 officiers et 2 216 hommes), les autres survivants étant fait prisonniers. A 17h00, le régiment n'existe plus ; 15 officiers et 800 hommes sont morts pendant les combats tandis que 21 officiers et 800 hommes sont blessés, souvent grièvement.

3. Retraite jusqu'au camp de Châlons, 7 au 20 août 1870

Progressant à pied jusqu'à Neufchâteau, via Sarrebourg, puis en train, les débris du régiment arrivent au camp de Châlons (actuel camp de Mourmelon) le 16 août. En quelque jours, on reforme un petit bataillon sous les ordres du commandant Canale.

4. Du camp de Châlons à Sedan, 21 août au 2 septembre 1870

Le 21 août, l'armée de Châlons²⁰ débute son mouvement sur Paris, puis, le 23 août, prend la route de Metz. Le 26 août, l'Aisne est franchie à Attigny mais la route de Metz est maintenant fermée par l'armée prussienne qui avait suivi l'armée du Rhin dans sa retraite. L'armée de Châlons reçoit l'ordre de se replier vers Sedan.

Le 1^{er} septembre vers 06h00, alors qu'il est rassemblé face à la Meuse, le bataillon est engagé dans une série de mouvements qui l'amène en fin d'après-midi aux portes de Sedan. Le 2 septembre l'armée française capitule à Sedan et le bataillon est emmené en captivité.

5. Avec l'armée de la Loire, 20 septembre au 31 décembre 1870

Après la catastrophe de Sedan, divers détachements des trois régiments de tirailleurs, expédiés d'Afrique sur les bataillons guerre, avaient finalement été dirigés sur Saint-Cloud. Là, ils avaient été rejoints par des évadés et des sortant des hôpitaux. Tous ces éléments ont alors été organisé en un bataillon à neuf compagnies, dont une est constituée par les hommes appartenant au 2^e RTA.

Au moment de l'investissement de Paris, le bataillon de tirailleurs est dirigé sur Bourges, le 20 septembre. Mais les reconnaissances allemandes sont déjà signalées au nord d'Orléans. Le 22 septembre, le bataillon campe à Orléans puis est engagé en forêt d'Orléans, entre Loury et Vitry-aux-Loges. Le 24 septembre, la compagnie du 2^e RTA livre à Bazoches un violent combat contre un fort détachement de cavaliers bavarois. Le 26 septembre, les troupes sont repliées sur Orléans puis retraitent au sud de la Loire.

L'ennemi ne poursuivant pas, le 4 octobre une division de cavalerie renforcée d'infanterie, dont le bataillon de tirailleurs, remonte au nord d'Orléans chercher le contact. Le 5 octobre, le détachement attaque à Toury un fort convoi ennemi et met en déroute les troupes d'escorte. Le 7 octobre, il occupe Pithiviers. Mais l'ennemi décide de réagir vigoureusement et, le 10 octobre, le détachement lui livre un violent combat à Artenay. Malgré leur supériorité numérique, les Allemands sont bloqués et seul le manque de munitions oblige le détachement à décrocher, mais le coût de cette journée de combat est élevé pour le bataillon qui a 400 hommes hors de combat, soit 1/3 de son effectif.

Malgré ce coup d'éclat, la retraite est ordonnée. Le bataillon de tirailleurs rallie La Motte-Beuvron le 12 octobre puis il est dirigé sur Gien où, le 16 octobre, avec les renforts venus d'Afrique, est constitué un régiment de marche à deux bataillons de six compagnies chacun. Le 2^e bataillon est constitué de personnel issu des provinces d'Oran et de Constantine, le régiment y formant trois compagnies. Le régiment de marche est affecté à la 2^e brigade de 1^{re} division du 15^e corps.

Le 17 octobre, la division rejoint Argent (à côté de Romorantin). Le 9 novembre, elle passe la Loire à Sully-sur-Loire et vient s'installer à Châteauneuf-sur-Loire. Orléans étant repris, le régiment de tirailleurs est poussé, le 12 novembre, à Saint-Lyé-la forêt.

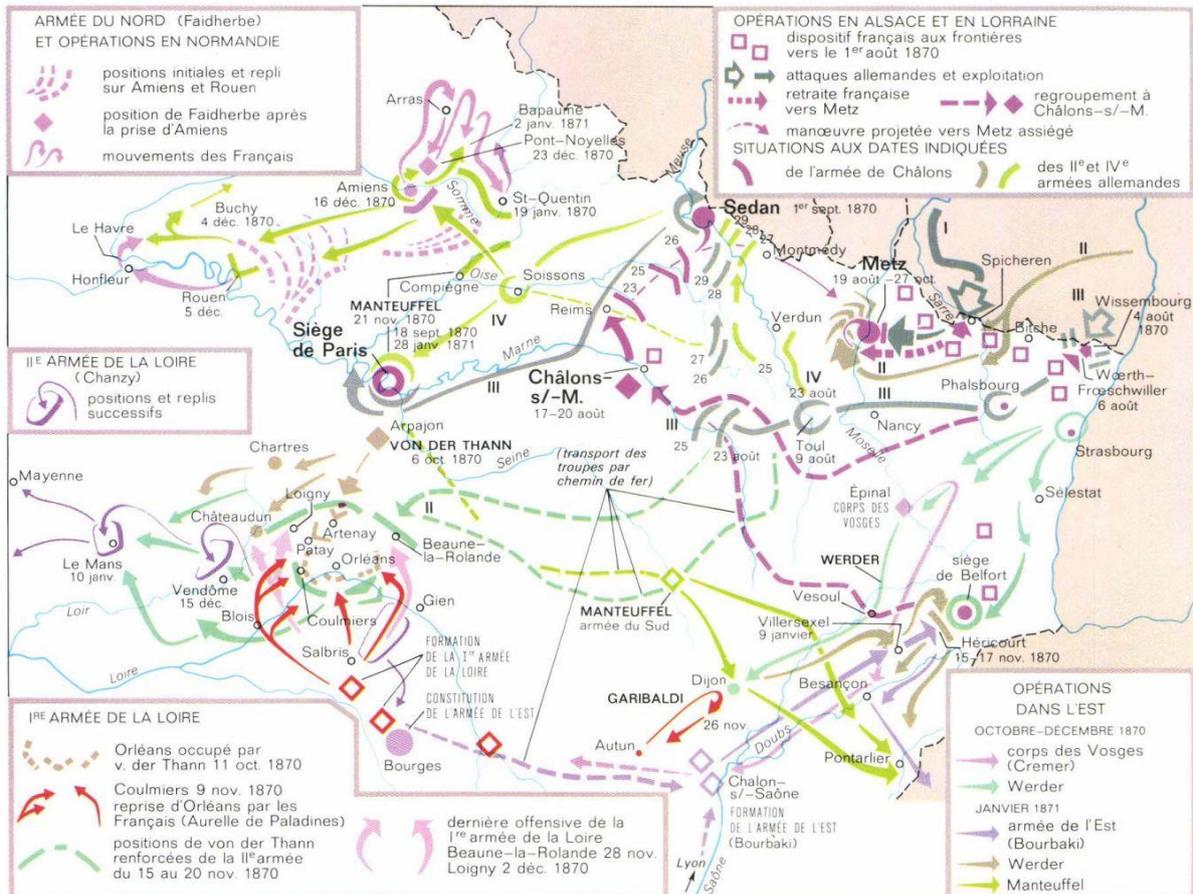
Le 3 décembre, le régiment, excepté le 1^{er} bataillon à Courcy-aux-Loges, vient occuper Neuville-aux-Bois. Le soir, lors de son mouvement retour vers Saint-Lyé-la-Forêt, il est accroché par un fort parti ennemi à Loury qui lui cause des pertes sévères. Le régiment se replie sur Orléans.

²⁰ Toutes les troupes regroupées dans ce secteur après les premiers combats deviennent l'armée de Châlons.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

La pression ennemie se faisant de plus en plus forte, les trois bataillons²¹ retraitent indépendamment jusqu'à Bourges où le régiment se regroupe le **10 décembre**.

Du **25 au 30 décembre**, le régiment cantonne à Vierzon.



6. Avec l'armée de l'Est, 1^{er} janvier au 1^{er} février 1871

Début **janvier 1871**, avec le 15^e corps, le régiment rejoint l'armée de l'Est commandée par le général Bourbaki. Il rejoint Dijon par voie ferrée le **4 janvier** puis poursuit à pied jusqu'à Fallon (15 km au nord de Clerval), où il arrive le **11 janvier**.

Ayant pour objectif Montbéliard, le 15^e corps progresse jusqu'à Montenois et, le **13 janvier**, le régiment s'empare de Sainte-Marie après une brillante charge à la baïonnette. Le **15 janvier**, après que la division est enlevé le village de Sainte-Suzanne, le 2^e bataillon se lance à la poursuite de l'ennemi et entre dans Montbéliard. Le nettoyage de Montbéliard et des villages environnants dure jusqu'au **17 janvier**. Mais, dès le 17 soir, dans l'impossibilité de pousser plus avant pour tendre la main à la garnison de Belfort encerclée, la retraite est décidée. Elle débute le **19 janvier** en direction de Besançon. La route vers l'ouest étant coupée par l'armée Manteuffel, la retraite se poursuit en direction de Pontarlier. Pour éviter la capture devenue inéluctable²², ce qui reste de l'armée de l'Est se réfugie en Suisse où elle entre le **1^{er} février**.

²¹ Le 3^e bataillon a été constitué au fur et à mesure des arrivées.

²² L'Armistice avait été signé le 28 janvier 1871.

Période du 1^{er} février 1871 au 7 août 1907

1. Répression de l'insurrection de 1871, 31 janvier au 8 septembre 1871

1.1. 4^e bataillon, 31 janvier au 8 septembre 1871

Le 22 janvier 1871, le dépôt du régiment reçoit l'ordre d'envoyer le 4^e bataillon en France, à Perpignan où doit se constituer un 2^e régiment de marche de tirailleurs à 3 bataillons. Le bataillon quitte Mostaganem le 28 janvier et arrive à Oran le 30 janvier.

Le 31 janvier, au moment d'embarquer, le bataillon apprend qu'il est dirigé sur Alger, complètement dégarnie suite aux graves troubles qui viennent d'éclater dans la province de Constantine. Il débarque le 3 février à Alger.

Le 17 février, la situation dans la Kabylie orientale s'étant fortement dégradée, le 4^e bataillon (Bastidon) embarque sur le « *Jura* » à Alger et débarque à Stora²³ le 18 février soir. Dans la nuit, il fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Hamma puis, les 20 et 21 février, il rejoint à pied El Ma el Abiod.

Colonne Pouget puis Dancourt, 24 février au 7 avril 1871

Du 24 au 27 février, le bataillon participe avec la colonne Pouget au déblocage d'El Milia. Ayant rejoint Milah (35 km NO Constantine) le 8 mars, le bataillon passe à la colonne Dancourt qui fait mouvement sur Sétif où elle arrive le 16 mars. Apprenant que la situation de la garnison de Bordj Bou Arreridj était critique, la colonne repart le 17 mars sur Aïn Messaoud. Ayant reçu des renforts, elle entame le 24 mars son mouvement en direction de Bordj Bou Arreridj où elle arrive le 26 mars. Sa seule présence ayant fait fuir les dissidents, la colonne stationne autour du village jusqu'au 7 avril.

Colonne de la Kabylie orientale, 8 avril au 18 juillet 1871

Rebaptisée, le 29 mars, colonne de la Kabylie orientale, sous les ordres du général Saussier, elle quitte Bordj Bou Arreridj le 8 avril et vient s'emparer de Bordj Medjana (NO Bordj Bou Arreridj). Le 10 avril, elle met en fuite les Ouled Khellil au nord du Djebel Morissan. Le 20 avril, elle disperse un parti rebelle dans la région de Ras el Oued (SE Bordj Bou Arreridj). Le 22 avril, elle met en déroute les Oulet Nabet à Aïn Abessa (NO Sétif). Le 30 avril, elle disperse un important rassemblement de dissidents dans la au sud de Mezloug (SO Sétif).

Le 10 mai, la colonne inflige une nouvelle défaite aux tribus de Guergour, au nord d'Aïn Roua. Le 12 mai, elle déloge un fort parti de la tribu des Amoucha du plateau d'Aïn Guern. Le 14 mai et le 16 mai, elle se bat contre les Amoucha puis contre les Aouamar, dans la région de Takitount. Les 20 et 24 mai, elle combat à nouveau les Amoucha au nord de Takitount.

Descendue à El Ouricia pour y stationner, la colonne remonte le 8 juin dans la région de Takitount où son camp de Bou Chaama (O Takitount) subit plusieurs fois des attaques, notamment les nuits des 13 au 14 juin et des 17 au 18 juin. Quittant son camp, la colonne fait mouvement dans la région sud-

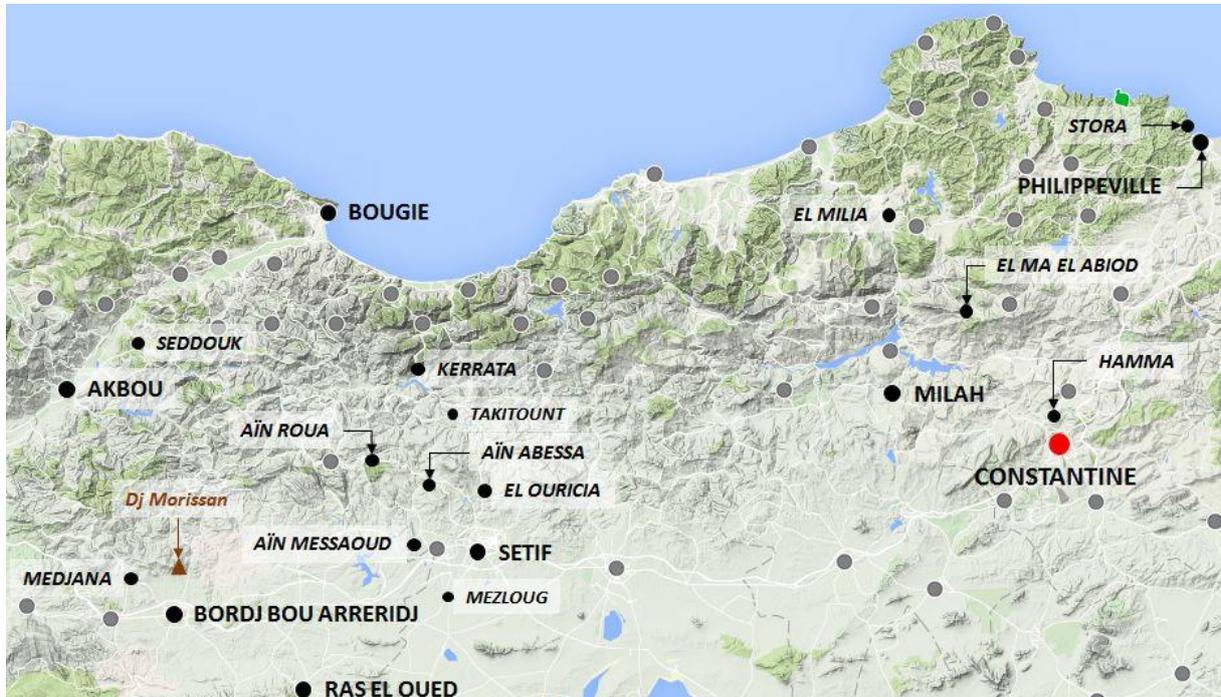
²³ Stora se situe au NO de Philippeville (actuellement Skikda).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ouest de Kerrata. Elle livre combat, les **21 et 23 juin**, aux Amoucha qui, ayant eu des pertes sévères, font leur soumission.

Du **9 au 13 juillet**, la colonne fait mouvement vers la région de Seddouk, au sud-ouest de Bougie.

Le **18 juillet**, le bataillon quitte la colonne Saussier pour Bougie. Il embarque le **23 juillet** sur la « *Dryade* » et débarque le lendemain à Alger.



Colonne Ponsard, 27 juillet au 8 septembre 1871



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le **27 juillet**, le 4^e bataillon quitte Alger avec la colonne Ponsard en direction de Cherchell par la route du littoral. Le **30 juillet**, elle arrive à Zurich (Sidi Amar) où elle constate le départ des Kabyles. Pénétrant dans le pays, elle vient alors s'établir à Souk el Had d'où elle rayonne pendant un mois pour pacifier le territoire des Beni Menacer.

Le **6 septembre**, le bataillon quitte Miliana par voie ferrée pour Mostaganem où il arrive le **8 septembre**.

1.2. 1^{er} bataillon, 20 avril au 8 août 1871

Reformé progressivement à Mostaganem, le 1^{er} bataillon (Canale) quitte Mostaganem le **20 avril** à destination d'Alger. Débarqué à Maison Carrée (El Harrach), il rejoint Alma (Boudouaou) où se forme une colonne sous les ordres du colonel Fourchault.

Colonne Fourchault, puis Lallemand (1^{er} mai), 19 avril au 12 juin 1871

Le **23 avril**, la colonne marche sur Palestro (Lakhdaria) pour lui porter secours. Mais à son arrivée le village est déjà détruit et la colonne revient à Alma le **26 avril** après avoir été attaquée par les Kabyles. Le **3 mai**, les rebelles attaquent violemment le camp.

Le **8 mai**, la colonne fait mouvement sur Tizi Ouzou, bloqué depuis le **17 avril**. En arrivant, le **10 mai** après-midi, elle repousse les rebelles qui s'étaient retranchés dans les villages environnants. Le **16 mai**, elle doit forcer le passage à Taourga avant de dégager Dellys le **18 mai**. Le **20 mai**, la colonne redescend vers Tizi Ouzou où elle arrive le **29 mai**.

Le **31 mai**, le bataillon fait partie d'une reconnaissance dirigée sur Fort National (Larbaa Nath Irathen) au cours de laquelle il s'empare du plateau de Taksept fortement défendu.

Du **6 au 13 juin**, la colonne rayonne dans la région de Tizi Ouzou et obtient la soumission de plusieurs tribus. Le **12 juin** elle avait fait la liaison avec la colonne Cerez.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Colonnes Cerez et Lallemand, 13 juin au 25 juillet 1871

Ayant quitté Tizi Ouzou dans la nuit du **16 au 17 juin**, les deux colonnes marchent vers Fort-National. Après un bref combat, elles font la liaison avec la garnison du fort, le **17 juin** vers 14h00. Le **24 juin**, elles mettent en déroute un fort contingent de rebelles à Icherriden.

Le **15 juillet**, la colonne Lallemand s'empare du col de Tirourda (Ouest Akbou). Le **25 juillet**, la colonne est licenciée et le bataillon est dirigé sur Bougie où il arrive le **30 juillet**.

Embarqué le **1^{er} août** sur la « Dryade », le bataillon débarque à Alger le **2 août**. Il est de retour à Mostaganem le **8 août**.

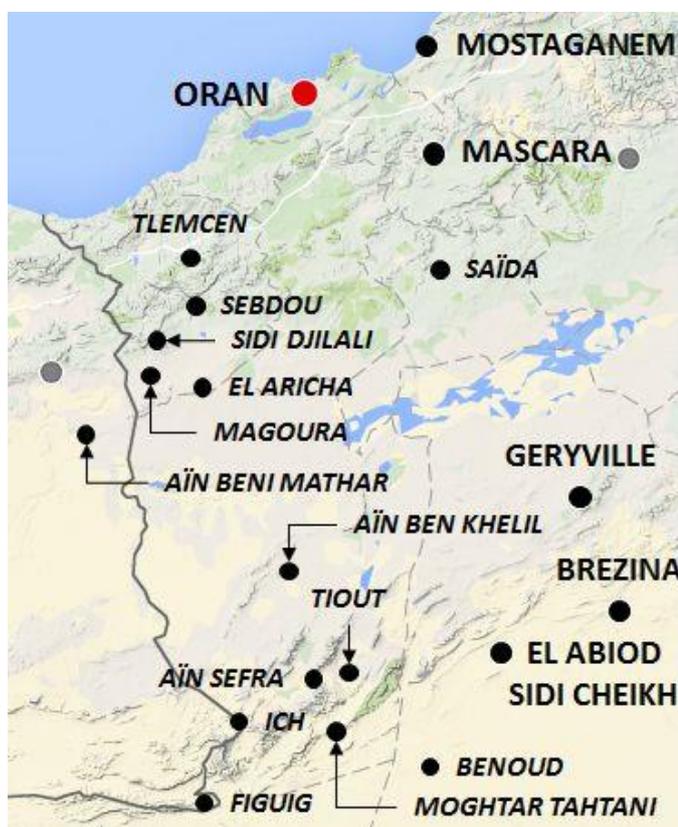
2. Dans la province d'Oran, 1871-1881

En **avril 1871**, le Sud oranais recommence à s'agiter sous l'action des Ouled Sidi Cheikh.

Afin de contrer ces différents mouvements, une colonne se concentre en juin à Sidi Djilali (SO Sebdu). Le 2^e bataillon (Bertrand) part de Mostaganem le **5 juin** et arrive à Sidi Djilali le **14 juin**. Du **19 au 25 juin**, agissant à partir de Ras el Aïn des Beni Mathar, elle parcourt le pays des Hamyans. Le **26 juin**, la colonne est disloquée à Sebdu.

Le 2^e bataillon quitte Sebdu le **28 juin** et rejoint El Aricha le lendemain. Durant deux mois, il assure une mission de surveillance de la frontière. Relevé le **26 août**, il rentre à Mostaganem le **13 septembre**.

Le 4^e bataillon (Beyer) quitte Saïda le **10 décembre** et rejoint Geryville où se forme la colonne Gand. Quittant Geryville le **17 décembre**, elle marche sur Benoud qu'elle atteint le **24 décembre**. La colonne est de retour le **6 janvier 1872** à Geryville où le bataillon stationne jusqu'au **24 mars** avant de rentrer à Mostaganem.



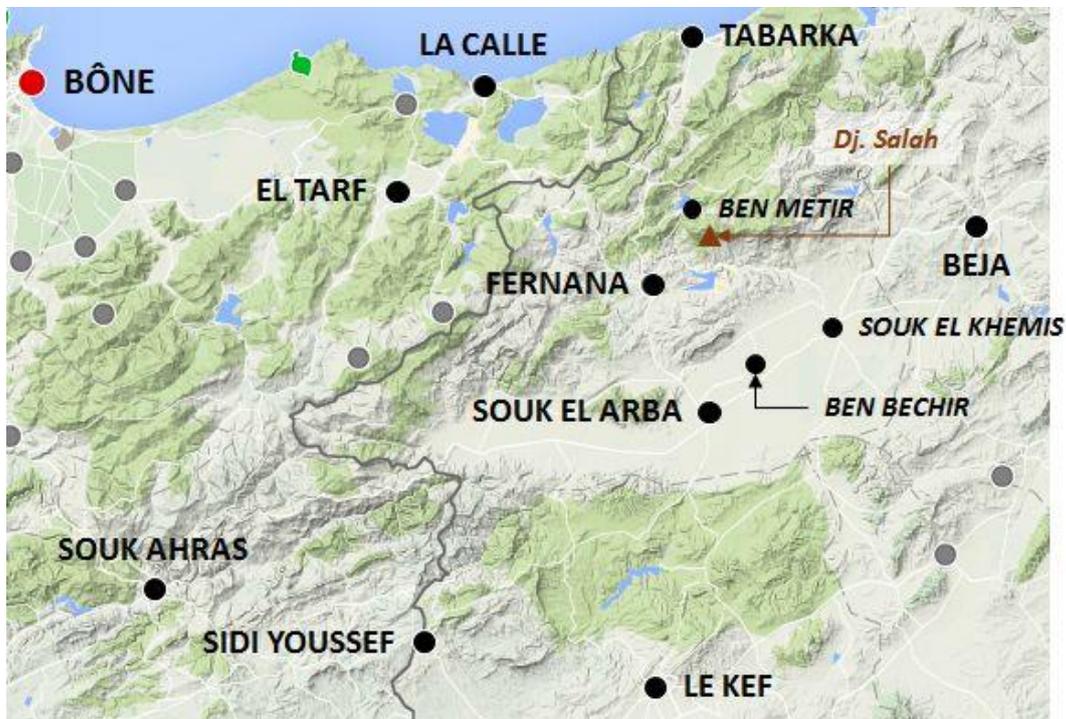
Après une période de calme relatif, l'agitation reprend au mois de **mars 1874**. Le 4^e bataillon (Laurens), alors en mission de surveillance de la frontière à El Aricha, quitte son stationnement le **9 avril** et monte au nord-ouest vers Magoura puis Sidi Djilali avant de rejoindre Sebdu le **14 avril**. Le bataillon rentre à Tlemcen le **31 mai**.

Le **8 février 1877**, le 3^e bataillon (Laurens), alors en garnison à Tlemcen, quitte son stationnement et rejoint El Aricha le **12 février**. Intégré à la colonne Flogny, il quitte El Aricha le **15 février** et marche sur Moghtar Tahtani via Aïn ben Khelil, Aïn Sefra et Thyout. Arrivée le **6 mars**, la colonne en repart le **9 mars** et rentre le **21 mars** à El Aricha. Le bataillon est de retour à Tlemcen le **26 mars**.

3. Expédition de Tunisie, 6 avril au 15 juin 1881²⁴

En février 1881, de nombreux incidents éclatent entre deux tribus frontalières : les Ouled Nahd algériens et les Kroumirs tunisiens. Les tentatives de négociation ayant échoué et la situation s'envenimant, le gouvernement français décide d'intervenir en Tunisie pour rétablir l'ordre à sa frontière. Un corps expéditionnaire est mis sur pied. Il comprend les 2^e et 4^e bataillons respectivement en garnison à Mostaganem et Mascara.

Le 2^e bataillon (Catroux) arrive à Alger par voie ferrée le 5 avril. Embarqué le 6 avril sur la « *Ville de Madrid* », il débarque le 7 avril à Bône (Annaba) et se dirige sur la frontière. Le 10 avril, il est à El Tarf puis il rejoint Souk Arrhas le 17 avril. Le 21 avril, il rejoint Sidi Youssef où il retrouve le 4^e bataillon (Tadiou) embarqué le 8 avril à Mers el Kebir sur le « *Tourville* », débarqué à Bône le 10 avril et arrivé à Sidi Youssef le 16 avril. Les deux bataillons sont aux ordres de leur colonel, le colonel O'Neill, et font partie de la colonne Logerot.



Le 24 avril matin, la colonne se met en marche en direction du Kef. Le 26 avril matin, elle entre dans la ville sans avoir à combattre. Elle en repart le 27 avril et arrive à Souk el Arba (Jendouba) le 28 avril. Le 30 avril, les deux bataillons livrent combat aux Kroumirs vers la station de Ben Bechir pour dégager deux bataillons de zouaves.

Le 5 mai, la colonne Logerot quitte Souk el Arba et rejoint Fernana. Le 11 mai, elle se porte au camp d'El Fedj, reconnu par les tirailleurs le 8 mai. Le 14 mai, elle marche sur Ben Metir ; les deux bataillons attaqués sur les pentes du Djebel Salah, repoussent l'ennemi. Le 15 mai est consacré au nettoyage de ce secteur puis la colonne rentre au camp d'El Fedj. Le 16 mai, elle est ramenée sur Fernana. Le 18 mai, elle est dans la région de Souk el Khemis (Bou Salem), le 20 mai à Beja.

²⁴ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe TUNISIE.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Jusqu'au 8 juin, la colonne parcourt la zone montagneuse au nord-ouest de Beja avant de revenir vers Souk el Khemis.

Le 9 juin, les deux bataillons sont dirigés sur Bizerte. Ils embarquent le 13 juin sur le « Corse » à destination d'Oran où ils débarquent le 15 juin.

4. Insurrection du Sud oranais, 1881-1882 (cf. carte page 20)

Au moment où débutait la campagne de Tunisie, une grave insurrection conduite par les Ouled Sidi Cheikh éclate dans le Sud oranais.

1^{er} bataillon, 24 avril 1881 au 1^{er} février 1882

Le 1^{er} bataillon (Jacquey) est le premier engagé. Alertées le 24 avril 1881, les compagnies du bataillon sont transportées par voie ferrée jusqu'à Kralfallah (35 km SSE Saïda) où se concentre la colonne chargée de la répression.

Du 29 avril au 9 mai, la colonne ravitaille les postes et garnisons sur l'axe Saïda, Geryville. Le 14 mai, elle quitte Geryville à destination de Chellala. Le 19 mai, alors qu'elle vient de débiter sa dernière étape, elle est attaquée par un fort parti de cavaliers et de fantassins. Après un temps de confusion, l'ennemi est finalement dispersé. La colonne rejoint Chellala le 21 mai. Le 23 mai, la colonne entame son mouvement retour qui l'emmène au Kheider le 1^{er} juin via Asla (15 km O Chellala), Naama et Aïn Fekarine (50 km SSO Kheider).

Le 5 juin la colonne repart en direction de Khadra (à l'Est du Kreider), atteint le 8 juin. Le 10 juin, elle combat à Mekam Sidi Cheikh, sur l'oued Naceur, un parti rebelle. La colonne est de retour au Kheider le 18 juin.

Le 9 juillet, alors qu'une des compagnies du bataillon est partie en reconnaissance avec la colonne (dite du Kheider), un fort parti de cavaliers dissidents attaque le camp du Kreider. Il est repoussé et mis en fuite par le bataillon.

A partir du début août jusqu'au 29 janvier 1882, le 1^{er} bataillon assure la protection de la construction de la ligne de chemin de fer entre Modzbah (N Kreider) et Mecheria. Relevé par un bataillon d'infanterie de ligne, le bataillon rentre à Mostaganem le 1^{er} février.

4^e bataillon, 28 juin 1881 au 31 janvier 1882

A peine rentré de la campagne de Tunisie, le 4^e bataillon (Tadieu) est transporté par voie ferrée à Saïda le 27 juin 1881. Quittant Saïda le 28 juin, il arrive le 4 juillet à Geryville où il intègre la colonne de Négrier.

Avec cette colonne, le bataillon participe à plusieurs escortes de convois jusqu'au 21 octobre. Puis, jusqu'au 23 janvier 1882, il forme une colonne d'observation qui fournit des détachements pour l'escorte des convois et la protection de la construction de la ligne télégraphique entre Geryville et Sfissifa (entre Geryville et Saïda). Il est de retour à Mostaganem le 31 janvier.

3^e bataillon, 19 juin 1881 au 29 juin 1882

Le 19 juin 1881, alors qu'il est en garnison à Tlemcen, le 3^e bataillon (Monthaulon) fait mouvement sur Sebdoù où il reste jusqu'au 6 juillet. Dirigé ensuite sur El Aricha, il y arrive le 9 juillet. Jusqu'au 19

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

juin 1882, en dépit d'une activité importante, le bataillon participe essentiellement à des reconnaissances contre des dissidents signalés. Il rentre à Mostaganem le 29 juin.

2^e bataillon, 22 juillet 1881 au 30 juin 1882

Quittant Mostaganem le 22 juillet 1881, le 2^e bataillon (Catroux) rejoint Sfid le 25 juillet. Intégré à la colonne de Mecheria, il rejoint cette localité le 7 août. Le 22 octobre, la colonne quitte Mecheria pour aller combattre la tribu des Ahmours dans les montagnes des Ksours. Elle arrive le 28 octobre à Sfissifa. Jusqu'au 13 décembre, elle opère en territoire marocain au sud-ouest de Sfissifa avant de rejoindre Aïn Sefra. Du 25 février au 10 mars 1882, le bataillon participe à une colonne dans la région de Figuig ; il a un sérieux accrochage le 28 février. Du 31 mars au 10 avril, il participe à une nouvelle colonne dans cette région ; il met en déroute un fort parti dissident le 2 avril. Les 27 et 28 avril, alors qu'il fait des repérages dans le Djebel Smir (N Figuig) depuis le 25 avril, il intervient au profit de la mission topographique de Castries qui se trouve en mauvaise posture dans le chott Tigri (au NO).

Le bataillon rentre le 30 juin à Mostaganem.

5. Expédition de Madagascar, 1^{er} avril 1895 au 30 mars 1898²⁵

En vue d'une expédition à Madagascar, un ordre ministériel du 3 février 1895 prescrit la constitution d'un régiment de marche, dénommé « régiment d'Algérie », à 3 bataillons : le 1^{er} fourni par la Légion Etrangère, le 2^e avec deux compagnies du 1^{er} RTA et deux compagnies du 2^e RTA à mettre sur pied à Orléansville, le 3^e formé par le 2^e bataillon du 3^e RTA qui avait embarqué à Philippeville le 5 février à destination de Majunga.

Le 1^{er} RTA fournit l'état-major du 2^e bataillon (dont le commandant Lentonnet, commandant le bataillon). Les deux compagnies du 2^e RTA deviennent les 7^e (Pillot) et 8^e (Girault) compagnies du régiment d'Algérie.

Le 1^{er} avril 1895, le bataillon quitte Alger à bord du « Cachemire » et débarque le 24 avril à Majunga.

Le 25 avril, les 5^e, 6^e et 7^e compagnies du 2^e bataillon partent avec la colonne Ponsard pour chasser le gouverneur hova du Boéni tandis que la 8^e compagnie tient provisoirement Majunga. Le 30 avril, la colonne occupe Miadana.

Le 18 mai, les 5^e et 6^e compagnies s'installent à Androtra avec le reste du régiment tandis que les 7^e et 8^e compagnies sont à Marolambo.

Le 1^{er} juin, la colonne Metzinger (avec les 6^e, 7^e et 8^e compagnies) se met en mouvement vers la Betsiboka qu'elle franchit de vive force le 6 juin, puis s'empare de Mevatanana le 9 juin. A l'issue, le 2^e bataillon est regroupé à Suberbieville.

Le 18 juin, alors que le reste du corps expéditionnaire est transformé en terrassiers pour la construction de la route Majunga, Suberbieville, le 2^e bataillon (moins la 8^e compagnie) part s'installer à Tasarasaotra (25 km sud Suberbieville). Le village est trouvé abandonné. Il est occupé par la 6^e compagnie tandis que les 5^e et 7^e compagnies occupent Behana.

²⁵ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe MADAGASCAR.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après une série d'accrochages et d'attaques de nos postes, une colonne d'attaque vient porter le combat, le **30 juin**, directement dans le camp ennemi et le rejette jusque vers la plaine d'Andriba (80 km sud Suberbieville).

Jusqu'au **3 septembre**, le bataillon participe à la construction de la route.

Alors que le corps expéditionnaire doit poursuivre en direction de Tananarive, son état de santé très préoccupant amène le commandement à faire le choix de lancer seulement une colonne légère sur Tananarive. Le régiment d'Algérie qui en fait partie est le **9 septembre** à Andriba. La progression débute le **14 septembre** et, malgré quelques accrochages, Tananarive est atteint le **30 septembre** et occupé pratiquement sans combat.

Si l'expédition militaire est considérée comme terminée, il s'agit de dissuader les Hovas de fomenter des troubles dans le pays. Jusqu'en **mars 1896**, les tirailleurs ne sont pas appelés à coopérer à la répression et restent sur Tananarive où ils sont chargés des escortes des convois.

Alors que le mouvement insurrectionnel s'étend vers le nord, les 6^e et 7^e compagnies quittent Tananarive le **23 mars** pour intervenir éventuellement au profit de la colonne Combes. Elles rentrent à Tananarive le **16 juin**, sans avoir été engagées.

Le **18 juin 1896**, la relève du régiment d'Algérie arrive à Tamatave. Deux compagnies du 2^e RTA, parties de Blida le **22 mai**, rejoignent Tananarive à la **fin juin**. Au mois de **juillet**, le régiment de marche d'Algérie ne compte plus que deux bataillons de tirailleurs : le 1^{er} bataillon composé des quatre compagnies arrivées avec la relève (les deux compagnies issues du 2^e RTA deviennent les 3^e et 4^e compagnies de ce bataillon). Les deux compagnies du 2^e RTA appartenant au 2^e bataillon sont rapatriées courant **juillet 1896** sur l'Algérie.

Fin septembre 1896, avec l'arrivée de Gallieni, l'action militaire change de nature. Les rebelles sont systématiquement recherchés et mis hors de combat. Les compagnies de tirailleurs sont largement employées dans toutes les colonnes qui traquent sans répit l'adversaire jusque dans leurs repaires en montagne ou en forêt.

Au mois de **juillet 1897** la pacification de la région centrale est pratiquement terminée. Sur le territoire ne reste que le 1^{er} bataillon qui est rapatrié dans le courant du mois de **mars 1898**.

6. Opérations dans le Sud oranais, 1900-1903²⁶

Colonnes d'Igli

Le 2^e bataillon (Exelmans) est désigné pour participer à la colonne chargée d'aller occuper Igli. Celle-ci quitte Duveyrier (Zoubia) le **23 mars 1900** et arrive sans incident à Igli le **5 avril**. Le **23 mai**, le 1^{er} bataillon (Dutartre) arrive à Igli avec le 3^e convoi de ravitaillement. Le **16 juin**, le 1^{er} bataillon quitte Igli et arrive à Duveyrier le **28 juin**. Le **24 juin**, la moitié du 2^e bataillon quitte Igli pour rejoindre Djenan ed Dar le **28 juillet**.

Le **7 juillet** le 4^e convoi quitte Djenien bou Rezg escorté par le 4^e bataillon (Bichemin) et arrive à Igli le **22 juillet**. Alors qu'il est parti d'Igli le **24 juillet**, le convoi est attaqué le **30 juillet**, dans la région d'El

²⁶ Ces opérations ouvrent droit au port de la médaille coloniale avec agrafe SAHARA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Moungar par un fort parti de 800 Doui Menia. L'ennemi est repoussé après avoir subi des pertes significatives. Le bataillon est de retour à Djenien bou Rezg le 7 août.

A partir de l'été 1900, le régiment entretient les garnisons suivantes : une compagnie à Igli, une compagnie à Taghit, un état-major de bataillon et trois compagnies à Djenan ed Dar, une compagnie à Duveyrier, une compagnie à Hadjerat M'Guil, une compagnie à Djenien bou Rezg, un état-major de bataillon et deux compagnies à Aïn Sefra.

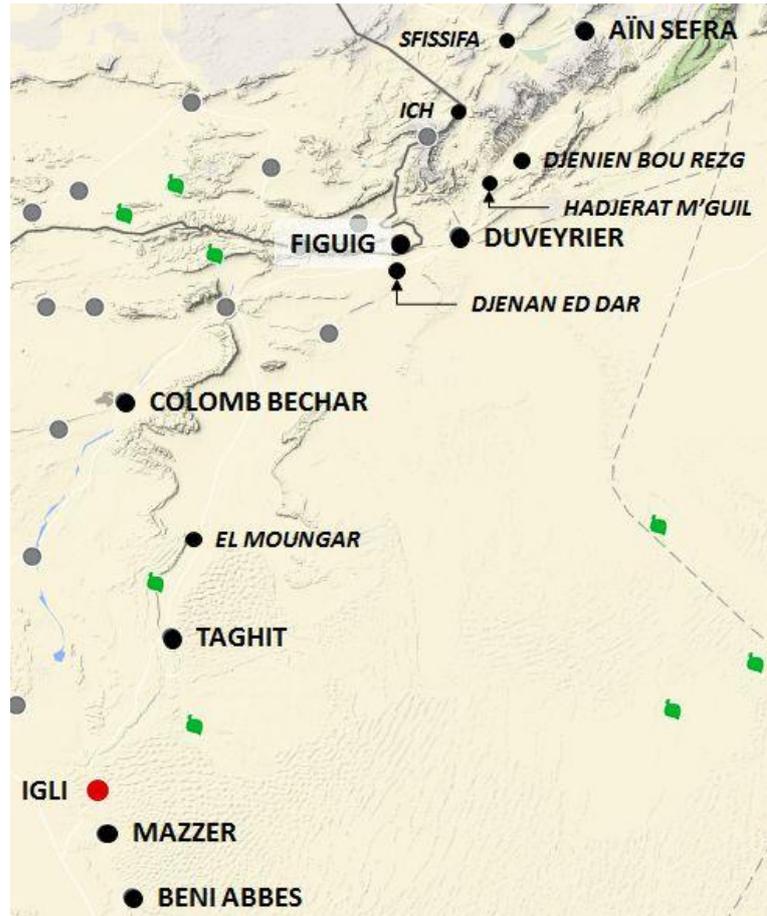
Le 15 septembre, le 5^e convoi quitte Djenien bou Rezg avec le 1^{er} bataillon comme escorte. Le convoi arrive le 25 septembre à Taghit où il est pris en compte par une escorte venue d'Igli. Le bataillon rentre le 6 octobre à Djenan ed Dar où il s'installe en garnison.

Le 23 octobre, le 6^e convoi quitte Djenien bou Rezg avec le 3^e bataillon comme escorte. Il arrive à Igli le 7 novembre.

Le 14 décembre, le 7^e convoi part de Djenien bou Rezg avec le 4^e bataillon comme escorte. Il est de retour le 6 janvier 1901.

A la fin de l'année 1900, le régiment a deux bataillons dans le Sud oranais : le 3^e bataillon à Igli et Taghit, le 1^{er} bataillon à Duveyrier et Djenan ed Dar, et une compagnie du 4^e bataillon à Hadjerat M'Guil.

Le 14 février 1901, la colonne Risbourg part de Djenan ed Dar en vue d'installer un poste à Beni Abbès. Deux compagnies : une du 1^{er} et une du 4^e bataillon y participent. La colonne escortant le 8^e convoi arrive à Taghit le 21 février puis, passant par Igli, fait mouvement sur Beni Abbès où elle arrive le 2 mars.



Siège de Taghit

Du 17 au 20 août 1903, la 7^e compagnie en garnison à Taghit résiste à l'attaque de 4 000 dissidents.

Colomb-Béchar

Le 7 novembre 1903, la 16^e compagnie fait partie du groupement qui entre dans Colomb Béchar pour l'occuper. A partir de 1906, cinq compagnies du régiment sont affectées au cercle de Colomb Béchar.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etat des pertes subies par le régiment jusqu'en 1882

DATES	CAMPAGNES	OFFICIERS		TROUPE		TOTAL
		Tués	Blessés	Tués	Blessés	
Algérie 1842 à 1856						
14/01/1843	combat sur la Djidiouia contre les Ouled Sabeur			1		1
14/05/1843	combat de Sidi Rached			1	2	3
4/07/1843	combat de Zemmorah			1	3	4
oct. 1843	affaire d'Ain Requena		1			1
14/03/1844	combat sur l'oued Irhgbel contre les Oulad Khelouf			1		1
22/04/1845	combat de Si ben Yacoub contre les Cheurfas		1		2	3
19/09/1845	combat de Tifour			1	5	6
20/09/1845	combat sur l'oued Melah contre les Flittas				10	10
22/09/1845	combat de Tifour			6	10	16
15/11/1845	razzia dans la forêt de Guerboussa			1		1
17/11/1845	attaque des grottes de l'oued Kheloug			1		1
28/04/1846	razzia sur les Beni Zerouel			2	5	7
29/04/1846	attaque des grottes de Tetfoura				1	1
2/05/1848	combat sur l'oued El Ardjem			1	3	4
2/05/1849	razzia sur les Oulad Younès				1	1
29/06/1851	razzia sur les Achachas				1	1
TOTAUX		0	2	16	43	61
Crinée 1854-1855						
20/09/1854	bataille de l'Alma			1	6	7
5/11/1854	bataille d'Inkermann		1	16	28	45
1854-1855	siège de Sébastopol	1	5	10	27	43
7/06/1855	assaut du Mamelon Vert	5	2	21	65	93
16/08/1855	bataille de Traktir			1	4	5
8/09/1855	assaut de Malakoff	1	3	26	51	81
TOTAUX		7	11	75	181	274
Algérie 1856 à 1859						
10/11/1856	razzia sur les Hamyans				1	1
19/05/1857	combat du Djebel Beschar	1		2		3
25/05/1857	combat contre les Mahias			2		2
TOTAUX		1	0	4	1	6
Italie 1859						
3/06/1859	combat de Turbigo			1	4	5
4/06/1859	bataille de Magenta	1	1	5	36	43
24/06/1859	bataille de Solferino	4	5	27	118	154
TOTAUX		5	6	33	158	202
Algérie 1859						
1/09/1859	combat de Sidi Zaher			1		1
9/09/1859	combat de Garrouban		1		4	5
24/10/1859	combat de Si Mohammed ou Berkam		1	1	3	5
TOTAUX		0	2	2	7	11
Sénégal 1861						
10/02/1861	prise de Sandinieri			1	5	6
11/02/1861	prise de Dioudoubou			1	2	3
TOTAUX		0	0	2	7	9
Cochinchine 1863						
14/02/1863	combat de Binh Lang				1	1
15/02/1863	prise des lignes de Winh Toi				3	3
24/02/1863	prise de Go Cong				1	1
TOTAUX		0	0	0	5	5
Mexique (pertes du bataillon)						
28/01/1863	combat de Palo Verde				2	2
03-05/1863	siège de Puebla	1	3	6	30	40
8/05/1863	combat de San Lorenzo	1	2	5	18	26
8/09/1863	La Canada	1				1
6/06/1864	combat de Pueblo Novo				4	4
9/06/1864	combat d'Acapulco	1	1	1	3	6
18/12/1864	combat de Las Higueras		1		3	4
22/12/1864	combat de San Pedro	1	2	11	23	37
17/11/1866	combat de Medellin				1	1
1/12/1866	combat de Paso del Macho			4	4	8
6/01/1867	combat de Medellin			2	2	4
TOTAUX		5	9	29	90	133

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

DATES	CAMPAGNES	OFFICIERS		TROUPE		TOTAL
		Tués	Blessés	Tués	Blessés	
Algérie 1864						
8/04/1864	Aiounet bou Beker	1		53	3	57
13/05/1864	combat de Chaab el Ahmar				3	3
13/05/1864	combat de Si Mohammed ben Aouda		1		3	4
21/05/1864	caranvansérial de la Rabouïa			5	1	6
28/05/1864	défense d'Ammi Moussa		1		1	2
12/07/1864	défense de Frendah				1	1
4/09/1864	combat du Djebel Mouïlah			1		1
27/10/1864	attaque des grottes d'Aïn Sadama		1	3	5	9
TOTAUX		1	3	62	17	83
Oued Guir 1870						
21/04/1870	défense de Bou Kais			2	4	6
23/04/1870	attaque d'Aïn Chair	1	3	11	72	87
TOTAUX		1	3	13	76	93
France 1870						
6/08/1870	bataille de Woerth	15	21	800	800	1636
1/09/1870	bataille de Sedan			25	40	65
	armées de la Loire et de l'Est	1	2	75	82	160
	siège de Strasbourg			7	26	33
	siège de Verdun			2	5	7
	siège de Leuchtemberg			1		1
	siège de Montmédy				1	1
	siège de Metz				2	2
TOTAUX		16	23	910	956	1905
Kabylie 1871						
21/02/1871	El Ma el Biod				1	1
24/02/1871	combat de Aïn Yacout			1	1	2
25/02/1871	razzia des Beni Caïd			1		1
28/02/1871	déblocus d'El Miliha			2		2
3-4/03/1871	combats près d'El Miliha				2	2
8/04/1871	attaque de Bordj Medjana				1	1
10-12/04/1871	razzia des Oulad Nabet				2	2
14/04/1871	attaque du Djebel Morissen				1	1
14/05/1871	combat sur l'oued Berd contre les Amouchas			2	13	15
22/05/1871	combat sur l'oued Delfa				1	1
24/05/1871	combat à Aïn El Hanech				1	1
8/06/1871	combat à Aïn Gaouïa				1	1
16/06/1871	défense du camp de Bou Chaama				1	1
26/06/1871	razzia sur les Amouchas	1			3	4
25/04/1871	attaque du pont de Ben Hini			1	3	4
1/05/1871	défense du bivouac de l'Alma				1	1
17/05/1871	combat près de Dellys				1	1
31/05/1871	combat de Taksept			5	11	16
6/06/1871	combat contre les Beni Khalifa		2		1	3
10/06/1871	combat à Aguemoun				3	3
16/06/1871	déblocus de Fort National			5	15	20
TOTAUX		0	3	17	63	83
Tunisie 1881						
14/05/1881	combat de Ben Metir			1	8	9
TOTAUX		0	0	1	8	9
Sud Oranais 1881-1882						
19/05/1881	combat de Chellala			3	5	8
23/05/1881	occupation de Chellala Gueblia				3	3
9/07/1881	combat du Kheider	1	1		6	8
1/03/1882	combat sous Figuig			2	1	3
TOTAUX		1	1	5	15	22

Sources

Historique du 2^e régiment de tirailleurs algériens, par le lieutenant Martin, paru aux éditions Lavauzelle (1894).

Revue historique de l'armée :

- Année 1951, n° 2
- Année 1953, n° 2

Carnets de la Sabretache :

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et Français 1882-1962 »

L'armée d'Afrique 1830-1962, paru aux éditions Lavauzelle (1979)

Histoire de l'insurrection dans le sud de la province d'Alger en 1864, par le colonel Trumelet, éditions Adolphe Jourdan (1879)

Histoire de l'insurrection des Oulad Sidi Ech Chick (sud algérien) de 1864 à 1880, par le colonel Trumelet, éditions Adolphe Jourdan (1884)

Insurrection de la Grande Kabylie en 1871, par le colonel Robin, paru aux éditions Lavauzelle

L'expédition militaire en Tunisie 1881-1882, paru aux éditions Lavauzelle

Expédition française en Tunisie 1881-1882, par Maurice Blois, paru aux éditions Baudoin et C^{ie} (1886)

Expédition de Madagascar, carnet de campagne, par le lieutenant-colonel Lentonnet, paru aux éditions Plon (1897)

Mission saharienne Fourreau-Lamy, d'Alger au Congo par le Tchad, par Fernand Fourreau, paru aux éditions Masson et C^{ie} (1902)

La conquête des oasis sahariennes, opérations au Tidikelt, au Goubara, au Touat, dans la Zousfana et dans la Saoura en 1900 et 1901, par le capitaine Tillion, paru aux éditions Lavauzelle (1903)